

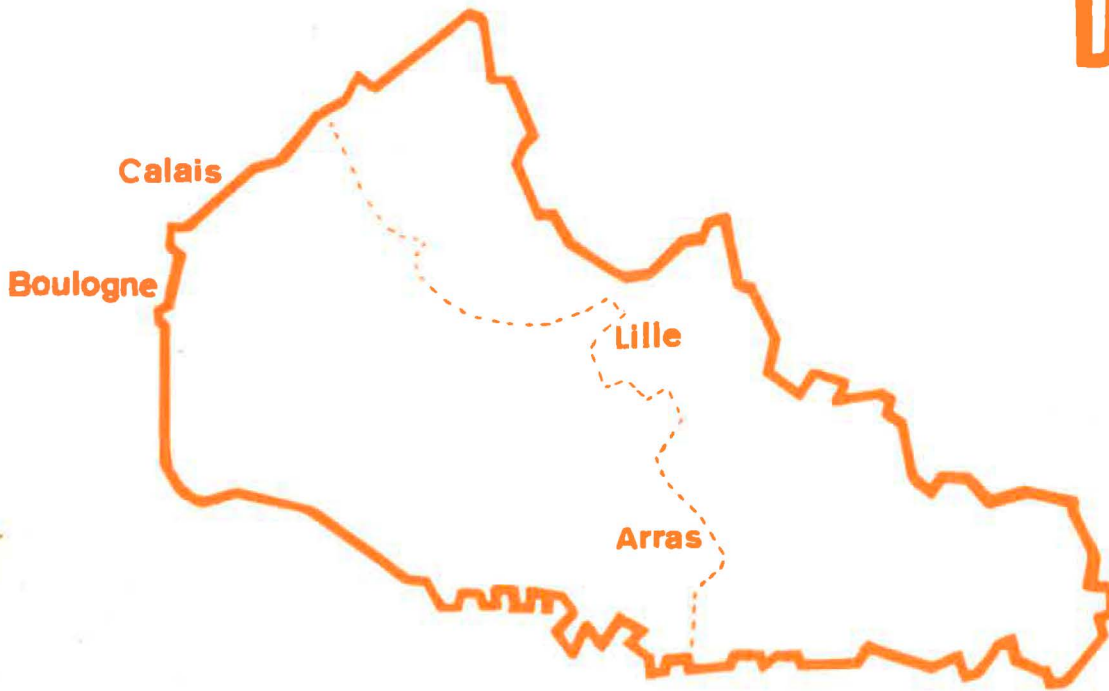
RECHERCHES UFOLOGIQUES

N° 6



GROUPEMENT NORDISTE

D'ETUDES



SOBEP S
SOCIETE BELGE D'ETUDE DES
PHENOMENES SPATIAUX asbl
Avenue Paul Janson, 74
1070 Bruxelles - tél. 02/524.28.48



G R O U P E M E N T N O R D I S T E D ' E T U D E S
=====

- RECHERCHES UFOLOGIQUES -
=====

SIEGE SOCIAL: 40 Avenue du 18 juin 59790 Romhin Tél. 96 29 70
SECRETARIAT : Route de Béthune Lestrem 62136 Tél. 26 17 73

Le GNEOVNI fondé en 1965 et régi par la loi du 1^{er} juillet 1901 sur les associations sans but lucratif, publie le bulletin "RECHERCHES UFOLOGIQUES" en vue d'informer le public et d'attirer plus particulièrement son attention sur les manifestations insolites se déroulant dans le Nord de la France et pouvant être interprétées en tant que phénomènes célestes non identifiés.

Le GNEOVNI assume la délégation de "CUFOS-FRANCE" pour les départements du Nord et du Pas de Calais.
"CENTER FOR UFO STUDIES" (CUFOS) 924 Chicago Avenue EVANSTON ILLINOIS
"CUFOS-FRANCE" Délégué National Monsieur Jean-Louis BROCHARD
17 rue du Goh Velenec 56640 PORT NAVALO.

Le GNEOVNI organise trimestriellement des réunions d'informations au Centre Social de Mons en Baroeul 15 avenue Rhin et Danube à 15 h.
Dates de ces réunions pour l'année 1978: 4ème Trimestre le 10 décembre

Les articles insérés, le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction totale ou partielle des textes et documents est autorisée en spécifiant le titre et l'adresse du bulletin.

Abonnements 4 numéros: 12 F par chèque bancaire, postal ou en timbres poste, à adresser au secrétariat au nom du GNEOVNI.

Bulletin N° 6

Parution trimestrielle

Dépot légal 3ème trimestre 1978

Prix 3 F 4ème trimestre 1978

- S O M M A I R E -

- Editorial par Jean-Pierre D'Hondt
- Catalogue des observations régionales
- Info-groupement par Philippe Finet
- Ovni: Bizarre par Aimé Michel
- L'étrange - L'étrange par Philippe Finet
- Les enquêtes du GNEOVNI
- Nous avons reçu de... Michel Monnerie
- Les monts d'Arree par Philippe Finet
- La Chasse aux sorcières par Philippe Finet
- Requiem pour un zigzag par Dominique Caudron
- Les journées de Montluçon par Dominique Caudron

=====

REUNIONS DU GNEOVNI EN 1979

=====

Le 11 février (Assemblée générale)
Le 6 mai
Le 23 septembre
Le 9 décembre

=====

- EDITORIAL - =====

Fin aout 1978 nous parvenait un courrier en provenance de Mr Claude POHER chef du Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN) dont le siège se trouve au Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse (CNES).

Dans cette lettre Mr POHER nous invitait à participer à une réunion au CNES, cette réunion étant une première étape dans le but d'établir des relations normales entre l'organisme officiel qu'est le GEPAN et les groupements privés.

Le mardi 12 septembre 1978 notre président Mr DE RYCKER et votre secrétaire étaient donc présents à cette grande "première" que représentait cette réunion. Mr POHER et ses collaborateurs nous présentèrent le GEPAN très en détail, faisant intervenir les responsables des différents groupes de travail qui ont été constitués, nous exposant longuement la méthodologie employée: Comment se font les enquêtes, les interventions au niveau des traces physiques etc... Nous expliquant ensuite le rôle du Conseil Scientifique qui "coiffe" le GEPAN. (Tout ceci fera l'objet d'un article détaillé que se propose de réaliser Mr DE RYCKER dans une prochaine parution)

Mais dès à présent deux constatations principales peuvent être faites: Tout d'abord il faut souligner que cette prise de contact: GEPAN-Groupements privés était inattendue, en effet beaucoup de publications ufologiques avaient, encore récemment, laissé entendre que le GEPAN ignorerait d'une façon plus ou moins définitive les groupements privés. Ce n'est plus le cas et il est évident, bien que le mot n'ait pas été prononcé, que ce premier contact représente une ouverture vers une collaboration. Collaboration qui, en conjugant le potentiel humain et l'expérience que représentent les groupements privés, avec la compétence scientifique et les possibilités matérielles du GEPAN, ne peut qu'être favorable à l'étude du phénomène ovni.

Quant à la deuxième constatation que je ferais, elle apparaît encore plus surprenante. Elle concerne les premières conclusions du GEPAN, conclusions fort bien résumées par Mr A.MICHEL (Voir article dans ce bulletin): "Les témoins ont observé une sorte de machine volante de nature inconnue." Soyons conscient de ce que ces simples mots renferment de fantastique et, tout compte fait, de surprenant de la part d'un organisme officiel, car dans l'état actuel de la recherche ufologique où les hypothèses les plus contradictoires se succèdent, peu de groupements privés auraient la témérité d'émettre semblable affirmation.

Montrons nous satisfaits d'avoir des scientifiques osant exposer leurs convictions surtout après tant d'années de pusillanimité et assurons les de notre soutien et de notre collaboration, mais, paradoxalement et avec tout le respect que nous leur devons, est-ce que ça ne va pas être à nous, cette fois ci, de leur prêcher la prudence...?

Jean-Pierre D'HONDT

SUITE DU CATALOGUE REGIONAL: (Voir numéros précédents)

Septembre 1954 - Prouvy 59 Type 4

Début septembre vers 1 h 25 Mr Leroy aperçut une forte lumière blanche par la fenêtre de son lieu de travail, sortant avec un collègue, ils virent un objet en forme de ballon de rugby blanc brillant, surmonté d'une sorte de dôme.

Archives Mr Bigorne

12/9/1954 - QUAROUBLE 59 type I

En fin d'après midi un commerçant roulant aux environs de Quarouble aperçut un disque à coupole se poser pres de la route, ils arrêta sa voiture et courut vers l'engin dans lequel il distinguait des êtres d'aspect humain. Un rayon le paralysa, le disque décolla et s'éloigna, le témoin retrouva l'usage de ses membres.

Archives GNEOVNI

3/10/1954 - COMINES 59 type 4

Un témoin raconte à la gendarmerie que vers 22 h 30 il avait vu un engin en forme de cigare qui émettait une lueur vive en s'éloignant.

Archives GNEOVNI

4/10/1954 - SAINT SOUPLET 59 type I

Dans la nuit le témoin fut éveillé par un bruit violent et vit une masse rouge s'élever de son jardin. Le lendemain il constata une trace de 3m de diamètre dans son potager.

LDLN I53 P.22

8/10/1954 - CALAIS 62 type I

Sur la route de Boulogne un objet bleuâtre, portant au sommet un dôme bien visible, plongea vers le sol, prit une couleur blanche et disparut.

Chroniques de Vallée p.294

15/10/1954 - Saint Pierre HALTE 62 type I

Un blouanger a vu un engin jaune et brillant descendre rapidement et atterrir sur la voie ferrée. La forme de l'objet était celle d'un champignon ayant environ 4 m de diamètre sur 2 de haut.

Chroniques de Vallée p.304

Septembre 1955 AVESNE SUR HELPE 59 type II

Vers 19 h deux témoins aperçurent depuis leur véranda un cigare rouge aux abords flous.

Contact lecteurs mars 72 P.I4

26/1/1956 DUNKERQUE 59 type 3

Le témoin circulant en ville aperçut 4 disques blancs immobiles dans le ciel, cachés par intermittence par des nuages.

Archives GNEOVNI

Hiver 1956-57 CYSOING 59 type I

Vers 23 h le témoin roulant a bicyclette observa dans une "pature" un long cylindre argenté situé à la hauteur de la cime des arbres.

Archives GNEOVNI

Eté 1958 RONCQ 59 type 4

Un soir le témoin a vu une boule verte descendant vers le sol, qui stoppa et partit horizontalement.

LDLN I23 p;I5

Hiver 1959 TRITH ST LEGER 59 type 4

Vers 19 h 15 deux témoins circulant en voiture aperçoivent un rond argenté qui les a suivi pendant un certain temps.

Archives GNEOVNI

1959 MAUBEUGE 59 type 3 et 4

Deux témoins virent une sphère lumineuse orange immobile dans le ciel, qui soudain se mit en mouvement et disparut à vive allure.

LDLN II9 p.18

Septembre 1959 MONTIGY EN OSTREVENT 59 Type 3

Vers 23 h le témoin aperçoit immobile dans le ciel un disque plat surmonté d'une coupole émettant une lumière, l'objet s'éloigne puis revient et disparaît rapidement.

LDLN I65 p. 30

2/8/1960 MOULLE 62 Type I

Vers 0 h 30 deux témoins circulant en voiture voient une sorte d'ellipse à axe verticale, rouge, traverser la route à 4 m de leur véhicule, à moins de 2 m du sol, cet engin se range sur leur gauche et les accompagne pendant 1 Km puis disparaît.

Archives GNEOVNI

1960 COUDEKERQUE BRANCHE 59 type 4

Vers 16 h un professeur et sa classe aperçoivent pendant 15 mn un objet rouge se déplaçant lentement dans le ciel au dessus des nuages.

Archives GNEOVNI

Mai 1960 LILLE 59 type 3

Quatre témoins virent une forme ronde, immobile et rouge, dégageant une auréole mouvante, grande comme la pleine lune, laquelle se trouvait bien visible à quelques degrés de cet objet. 30 s, d'observation puis disparition.

Archives GNEOVNI

Juin 1960 LILLE 59 type I

Deux témoins assis dans un square vers 22 h 30 ont vu passer lentement au ras des toits un engin en forme de disque avec au centre une sorte de coupole très lumineuse et blanche.

Archives GNEOVNI

19/I/1961 CALAIS 62 type 3 et 4

Vers 20 h 30 une boule lumineuse d'abord immobile décrit une courbe dans le ciel et revint à l'endroit initial, après 30 mn d'immobilité elle disparut comme une étoile filante.

Archives GNEOVNI

7/2/1961 LILLE 59 type 3 et 4

Vers 20 h 15 des lillois ont aperçu dans le ciel une masse lumineuse se déplaçant. L'objet s'immobilisa pendant 30 s puis s'éteignit.

Archives GNEOVNI

10/6 1961 VALENCIENNES 59 type 4

Un témoin a aperçu dans le ciel deux boules blanches se déplaçant rapidement.

Archives GNEOVNI

9/12/1961 MERLIMONT 62 type 4

Vers 2 h 20 deux boules de feux furent aperçues dans le ciel pendant une tempête.

Archives GNEOVNI



INFO - GROUPEMENT

"GUERRE" DES GROUPEMENTS N'AURA PAS LIEU:

En effet, après la réunion organisée par Mr Claude Poher au CNES, afin de présenter le GEPAN aux groupements privés, il nous est permis d'espérer que la plupart des groupements seront favorables à l'entente cordiale avec le groupement officiel français.

La "guerre" groupements privés - GEPAN ne devrait pas avoir lieu étant donné l'ouverture sincère et spontanée qui a été faite par l'organisateur.

ACCORD TACITE:

Quant à moi le GNEOVNI est prêt à accorder toute l'aide locale possible au GEPAN: en signalant les faits ufologiques, en protégeant les sites d'atterrissages de toutfoulement ou dégradation des traces par les "curieux" "...même avec un fusil au besoin!" a dit Mr Poher. Pour en savoir plus lisez donc le compte-rendu sur la réunion.

RESTRUCTURATION:

C'est ce qu'a demandé notre secrétaire, Mr D'Hondt, lors de la récente réunion du GNEOVNI. En effet, travail de recherche en groupe signifie organisation et PARTICIPATION DE TOUS LES MEMBRES! Ainsi qu'un respect évident des statuts. Ceci, non pas pour faire plaisir au GEPAN comme certains l'ont soufflé mais pour être au moins à la hauteur de notre participation à l'Ufologie vis-à-vis des autres groupements.

CONSECRATION:

Le mot n'est pas trop fort pour Mr Leconte, notre dévoué trésorier, qui n'a pu cacher son émotion lorsque notre Président Mr Derycker annonça ce qu'on peut appeler l'officialisation de l'Ufologie en France. "Il y a trente ans, quand j'osais dire que je m'intéressais à ce qu'on appelait à l'époque des M.O.C., on me traitait de fou! Alors vous comprenez..." Oui, Mr Leconte, nous vous comprenons...

REGRETS:

Exprimés par de nombreux membres dont le bibliothécaire, qui s'étaient habitués à la critique littéraire de Mr Carissimo, le "Bernard Pivot" du GNEOVNI. Gageons que Mr Carissimo, à la prochaine réunion, nous guidera très justement comme à son habitude dans le choix de nos lectures;

NOUS NE SOMMES PAS SEULS!!!

Nous connaissons la plupart des groupements privés ainsi que les activités de certaines branches du CNES de Toulouse avec le GEPAN. Nous nous considérons comme les seuls sur le plan de la recherche du Phénomène... Hé bien non! Ce que nous ignorions, c'est que depuis cinq ans, sauf erreur de source, le Groupe Matra (électronique spatiale) entretient "un département OVNI" axé sur le problème du déplacement des soucoupes!!! Et dire qu'il y a des gens qui se taisent par peur du ridicule!.

CONGRES:

Premier congrès ibérique puisqu'il s'est ouvert à Porto au Portugal le 7 octobre. Nous attendons avec curiosité les relations du déroulement de ce congrès.

Lors de ce congrès, sera présenté "un être vivant d'un millimètre de section, muni de dix tentacules se terminant en fourche à trois branches et qui prenait des positions d'auto-défense". Cet être vivant aurait

été recueilli il y a dix huit ans lors d'une vague d'ovni au Portugal par un professeur qui publiera les divers examens concernant cette découverte. Si ce n'est pas un canular, voici enfin quelque chose de palpable (si on peut dire!) pour les St Thomas de l'Ufologie!

SI VERSAILLES NOUS ETAIT CONTE:

Cela serait instructif puisque certains bruits, nous disons bien certains bruits courent! Les Jardins qui cernent l'immense et somptueux palais seraient en réalité une aire d'atterrissage destinée aux Extra-Terrestres! Ce n'est peut être pas invraisemblable puisqu'il y a quelques années seulement un "ovnidrome" avait été ouvert en "grandes pompes" par une municipalité française.

UN ANCETRE DU GEPAN?:

Toujours d'après ces certains bruits de Versailles, et en extrapolant quelque peu, cela reviendrait à dire que Le Nôtre, dessinateur des Jardins, "touchait" déjà au Phénomène OVNI! Or ces Jardins n'ont certainement pas été réalisés sans l'accord préalable du Roi dit Soleil! Et l'équipe réalisatrice du Palais devait nécessairement connaître ce fait de façon à créer l'harmonie architecturale et décoratrice! Peut on dire alors que Le Vau, Mansart, D'Orbay, Le Roy, Le Brun, Gabriel, Harduin-Mansart et Louis XIV (Louis XIII n'ayant que peu participé à l'élaboration du Palais actuel) aient été le premier groupement ufologique officiel? Etrange... Etrange.

INTOXICATION:

Mot employé pendant les périodes de guerre (chaude ou froide!) par les services secrets belligérants pour désigner le phénomène de distillation de fausses ou bonnes nouvelles destiné à préparer la population à certains faits ou certaines révélations pouvant entraîner un état de choc ou une réaction violente. Comment peut-on appeler le phénomène, favorable à nos idées, qu'emploient les dirigeants gouvernementaux par le biais des mass-média pour éduquer la population aux réalités extra-terrestres?

RONCHIN, C'EST FINI...

"Et dire que c'était la ville de notre premier ovni!" Une chanson que le GNEOVNI pourrait chanter après les révélations nouvelles et inattendues d'un jeune ingénieur de l'Université de Lille (Cité Scientifique) Mr Le Maguer, qui nous a donné une analyse ~~différentes~~ des célèbres échantillons pieusement conservés par notre Président d'honneur, Mr Sorez. Que doit-on saluer le plus au GNEOVNI: La tenacité du travail de recherche sur ces échantillons ou le "fair-play" raisonnable avec lequel les membres présents à la réunion ont accueilli les conclusions scientifiques? Ronchin: peut-être une simple fusée de feux d'artifice.
(voir article prochain)

UNE IDEE ... ET DU PETROLE!

Un ovni, après avoir survolé une voiture qui participait au Tour d'Amérique du Sud, l'aurait soulevée de terre et mystérieusement "volé" l'essence contenu dans le réservoir! Puis aurait disparu. Une idée extra-terrestre pour lutter effectivement contre la crise du pétrole?

EN RAISON DE L'ACTUALITE SURCHARGEE, NOUS SOMMES AU REGRET DE NE
POUVOIR INSERER AU SOMMAIRE DE CE TRIMESTRE LA CHRONIQUE "SCIEN-
CE ET EXTRA-SCIENCE"

OVNI : bizarre, j'ai dit bizarre...

PAR AIMÉ MICHEL

Le Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.) vient de déposer sa première étude scientifique sur les Objets Volants Non Identifiés (OVNIS).

C'est un énorme document en cinq volumes auquel ont collaboré environ quatre-vingts chercheurs (ingénieurs, physiciens, biologistes, météorologistes, psychologues). Une dizaine de cas ont été étudiés en profondeur avec les moyens les plus sophistiqués existant actuellement. Le rapport lui-même est le premier au monde qui ait approfondi ainsi l'étude du mystérieux phénomène, depuis exactement trente et un ans qu'on en parle (1). Les conclusions auxquelles ces savants ont abouti ont été contresignées à l'unanimité et peuvent se résumer en une phrase : pour tous les cas sauf un, ils estiment que « les témoins ont observé une sorte de machine volante de nature inconnue ».

Ainsi voilà les OVNIS introduits dans la science, sans cependant que leur vraie nature ait pu être définie. Objets ayant certes les apparences et comportements d'une machine volante observée de près, dans quelques cas à quelques mètres de distance, mais origine inconnue : toutes les identifications possibles avec des machines humaines ont été examinées avec soin, et écartées.

Une découverte capitale

Le groupe du CNES auteur de ce document avait choisi d'étudier un nombre limité de cas choisis parmi des rapports de gendarmerie en fonction de critères très sévères écartant les canulars, inventions, interprétations erronées de phénomènes ou objets connus. Ces critères permettaient d'affirmer, d'une part que beaucoup des récits de soucoupes volantes peuvent s'expliquer naturellement (2), mais d'autre part qu'un nombre considérable correspond à une réalité certaine, et certainement inconnue.

Il se trouve qu'à peu près au même moment vient de paraître un livre qui reprend l'ensemble du problème tel qu'il se présentait avant le rapport du CNES à partir des cas les mieux étudiés dans le monde entier (et non plus seulement en France) depuis le début de la Saga des soucoupes volantes, et qui fournit le début de réflexion philosophique au bord duquel les savants français se sont volontairement arrêtés (3). Son auteur, Bertrand Méheust, est un jeune universitaire de grand talent, ayant une connaissance exhaustive de ce qui a été publié avant le rapport du CNES en France, dans les pays de langue anglaise, en Espagne et en Amérique du Sud.

Mais son érudition ne se limite pas aux OVNIS. Professionnellement armé pour nourrir une réflexion philosophique approfondie, il est aussi un lecteur assidu de ce genre littéraire sous-estimé, la

Science Fiction, auquel on a souvent rapporté le problème des OVNIS tout entier, lui trouvant ainsi une explication facile, et d'ailleurs à première vue vraisemblable. L'érudition de Méheust, si particulière, lui a permis de faire, je crois, une découverte de première grandeur, passée jusqu'ici inaperçue, et qui est appelée à provoquer un renouvellement inattendu dans tous les domaines de la réflexion historique, philosophique, mythologique, psychologique. Je ne crains pas de l'écrire, ou plutôt de le répéter (puisque j'ai été son premier lecteur et que je l'ai préfacé) : le livre de Bertrand Méheust est un des plus importants et des plus nouveaux que l'on ait écrits depuis bien des années. Il faut remercier son éditeur, le Mercure de France, d'en avoir perçu sur-le-champ la portée, et d'avoir eu le courage de l'inscrire dans son catalogue à côté de tant de grands noms.

Parlons d'abord de la découverte. Elle est très simple.

Ceux qui, comme moi, n'avaient qu'une connaissance lointaine de la littérature de Science Fiction savaient que la S.F. récente (disons postérieure à la dernière guerre) ne

pouvait fournir les descriptions faites par les témoins disant avoir vu de près une soucoupe volante. La S.F. moderne est une littérature savante, logique, qui ne manie l'absurde que par extrapolation de la science. Or les récits soucoupiques sont réellement absurdes, ils ne supportent aucune signification.

Ce qu'on n'avait guère remarqué, c'est que les auteurs anciens, ceux du début du siècle, écrivaient réellement des absurdités. Pourquoi ? Sans doute, pensera-t-on, parce qu'ils étaient ignorants et écrivaient pour des ignorants. Mais le champ de l'absurde est en principe infini, dès l'instant qu'aucune référence à la science ne le limite.

Est-il réellement infini, indéterminé ? Illustrations à l'appui, nombreuses et précises, Méheust répond qu'il n'en est rien, et que les grands auteurs de SF du début du siècle reviennent inlassablement sur des thèmes qui sont exactement ceux que l'on retrouve, mais quarante ou cinquante ans plus tard, dans les récits des « témoins » soucoupiques.

Ici plusieurs idées viennent à l'esprit. Écartons la plus simple : que les témoins ont lu cette SF du début du siècle. C'est impossible, pour la raison très simple que les témoignages les plus précis et les plus semblables à la vieille S.F. proviennent souvent d'illettrés : par exemple, une série d'observations fameuses a été recueillie chez les papous par les missionnaires anglicans.

Alors, deuxième hypothèse : les mêmes rêves absurdes hantent l'inconscient des ignorants de toutes races et de toutes époques.

Mais alors, par quel miracle ces rêves de vieux écrivains illettrés-morts depuis longtemps sont-ils devenus réalité ?

La réponse du bon sens est qu'ils ne sont pas devenus réalité, et que la Soucoupe Volante est une rêverie. C'est ce que l'on dit depuis 1947. C'est ce que disent ceux qui connaissent mal les résultats d'en-

Des événements absurdes, mais réels

quête (4). Car comment une rêverie impressionnerait-elle le radar ? Comment serait-elle perçue séparément par plusieurs radars éloignés ? Comment des groupes de témoins éloignés seraient-ils simultanément saisis par des rêveries identiques, ou mieux encore s'emboîtant les unes dans les autres selon les lois de la perspective, de la diffusion atmosphérique, etc., comme dans les cas étudiés par le CNES (et dans des dizaines de milliers d'autres) ? Comment ces rêveries affecteraient-elles l'allumage des voitures, la distribution électrique, les appareils électroniques ?

Nous sommes donc confrontés à une situation bien plus inexplicable que la Soucoupe Volante elle-même (5) : celle d'événements réels, absurdes, attestant une activité intelligente (mais non humaine), décrits des dizaines d'années avant par des écrivains qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient.

Je ne peux entrer dans le détail des réflexions que cette situation inspire à Méheust. Ce qui est certain, s'il en est bien ainsi (car ce livre en suscitera d'autres), c'est qu'il faut se préparer à admettre des domaines d'une nouveauté radicale dans notre interprétation de l'homme, de son histoire, de son avenir, de sa situation dans l'univers. Soit dit en passant, Méheust est chrétien,

et ces idées ne l'effraient ni ne troublent sa foi. C'est le philosophe, non le chrétien, qui peut être effrayé, car il devrait alors tout reprendre à zéro.

Arrêtons notre esprit sur cette seule question : si de petits écrivains de romans à un sou ont sans le savoir parlé du futur, et quel futur ! que signifie la littérature universelle ? Jusqu'où faut-il suspecter un sens second, involontairement eschatologique, dans ce que les hommes ont cru écrire pour s'exprimer ? Cette seule question suffit à susciter bien des réflexions. Mais le lecteur en trouvera d'autres en lisant lui-même ce livre exceptionnel, même si, comme il se doit, il attend pour se prononcer des études ultérieures.

(1) Le rapport n'est pas secret, mais il n'est pas publié. Rappelons qu'une équipe américaine dirigée par le physicien Condon, de l'Université du Colorado, avait déjà publié un rapport peu probant en 1969. Condon lui-même et plusieurs de ses collaborateurs avaient conclu à l'inexistence des OVNIS. D'autres rédacteurs du rapport Condon, dont le Pr Saunders, directeur des enquêtes, concluaient au contraire à leur existence. Le rapport dans son ensemble admettait l'impossibilité d'expliquer certains cas, mais ne les avait pas étudiés. Le travail du CNES s'inscrit donc dans la suite logique du rapport Condon, puisque son objet est l'étude des cas non expliqués. Mais de cette étude une conclusion ferme est sortie.

(2) Ce qu'avait montré le rapport Condon.

(3) Bertrand Méheust : *Science Fiction et Soucoupes Volantes* (Mercure de France, 1978).

(4) J'entends des enquêtes complètes sur des cas suffisamment complexes.

(5) Qui s'intègre fort bien dans les connaissances actuelles : voir mon livre *Mystérieux Objets Célestes* (Seghers, 1978).

Cet article est paru dans le journal "FRANCE CATHOLIQUE-ECCLESIA"
12 rue Edmond-Valentin 75007 Paris, du 14 juillet 1978.
Nous le reproduisons avec l'aimable autorisation de Mr Aimé MICHEL.

=====

!- L'ETRANGE - L'ETRANGE - L'ETRAN

une chronique de Ph. Finet

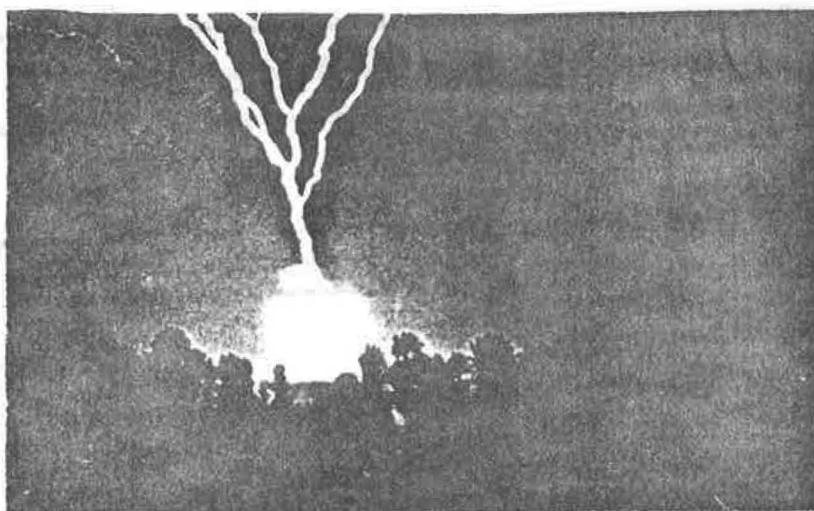
LA FAUTE DE LA COUTURIERE

A priori, je dis bien à priori, les légendes de Provinces n'ont aucun rapport avec l'Ufologie, tout comme les Evangiles n'ont rien à voir -à priori!- avec la psychanalyse freudienne. Cependant, deux psychanalystes réputés viennent, dans un de leurs livres, d'établir une relation existante entre la psychanalyse et le psychodrame des Saintes Ecritures. Alors pourquoi pas entre les légendes et les ovni? Je vous montrerai d'ailleurs par la suite comment vient, comment naît, une légende moderne sur un mythe contemporain. Mais tout d'abord, je "m'en vais vous conter sur l'heure" une légende très courte que j'ai recueilli dans une belle et célèbre Province de la "douce" France, si belle d'ailleurs que c'est sur ses côtes que décidèrent de débarquer nos alliés de la Dernière Guerre. Peut-être aussi à cause des légendes...

"Il y a très longtemps, dans un village près du bourg de VIRES, vivait une jeune couturière. Sa profession, à cette époque, voulait qu'elle se rende au bourg pour coudre-à-domicile chez les riches bourgeois de VIRES. Cette jeune personne, voulant sans doute imiter ses libertines clientes, avait un galant dans la ville. Et, lorsque le soir tombait sur les pommiers à cidre, la jeune amante se hâtait vers son village natal, pour rattrapper le temps perdu (peut-être pas!) avec son galant, prenait un raccourci en traversant une "pâturage", un herbager, et se trouvait ainsi ra-

pidement rentrée chez elle. Seulement, voilà: ses "moeurs dissolues", n'étant certes pas l'appanage de sa classe sociale, ne plurent pas à tout le monde. Et sur ce point, la légende se sépare en deux: en effet, certains dirent que c'était le Diable qui était venu prendre l'âme de la fille (après je ne sais quel pacte), d'autres dirent que c'était le Bon Dieu (pas très à l'époque!) qui avait envoyé pour la punir de son "mal-fait" l'Ange de Feu, cette nuit là!" Et c'est maintenant, ufologues fantasques, qu'il va vous falloir lire entre les lignes; car en effet cette nuit-là...

"Alors qu'elle s'en retournait comme à l'accoutumée, pressant le pas vers la pâture, un violent orage se déclara. Si violent que seul les "mauvaises langues" du village osèrent par "mal-curiosité" regarder et guetter le retour de la "jeune harpie". Et c'est ces demi-sorcières qui furent témoins du "prodige" pour les unes, de l'acte démoniaque pour les autres. Alors que l'orage faisait rage (c'est la moindre des choses pour un orage de légende!), alors que la jeune couturière était au milieu du champ, une énorme boule de feu, mais vraiment très grosse, descendit (elle ne tomba pas, elle descendit! origine divine ou démoniaque!) juste sur la jeune infortunée. De crainte extrême, les "sorcières" se cachèrent le visage pour ne point voir Celui qui était l'exterminateur flamboyant. (et c'est bien dommage!). (Car il nous manque un bout du scénario; Qui était l'Ange flamboyant?)



C. H. CHOLLE 3. 5. 1709

[une énorme boule de feu descendit...pendant l'orage.]

Le lendemain matin, ceux qui allèrent sur les lieux, ceux qui ne croyaient pas aux "légendes", ne trouvèrent pas, ô surprise! les restes calcinés de la jeune fille; mais à l'endroit où la "foudre avait dû" toucher le sol, il y avait une vaste marque roussie... en forme de ciseaux...decouturière évidemment! Et il régnait dans l'air une telle odeur de soufre que même les gens de raison durent conclure...et admettre que c'était bien le Diable qui avait enlevé la jeune impie." Mais l'extra-légende, l'extra-ordinaire pour le cas, c'est que de nos jours encore, le champ près de VIRE existant encore, aucune bête ne veut y aller paître, mais lorsque l'herbe est haute, et qu'on regarde l'herbage du haut du champ, qui est en pente douce, on peut encore voir, ô prodige démoniaque! un emplacement assez vaste où l'herbe semble avoir énormément de mal à pousser (peut-être a-t-elle honte d'être un témoignage du temps) et dessine par contraste une paire de ciseaux!!!

Mais évidemment, ceci est une légende et comme le dirait tout ufologue "n'a aucune preuve tangible de crédibilité!". Je suis parfaitement d'accord. Mais pourtant... Pelisez bien la partie où est décrite la tombée, pardon la descente, de la foudre. Il y a pourtant certains détails bizarres qui à travers le Temps semblent nous être parvenus et que nous retrouvons dans certains

récits d'observations d'ovni. Quand à la forme déterminée par la stérilité de l'herbe à un certain endroit du champ, stérilité pour le moins étrange, que ceux qui possèdent le "Carnet de l'Enquêteur" l'ouvrent aux pages des figures "4/1" et "4/2" qui sont des relevés de traces après atterrissage d'un présumé ovni ...à moins que de nos jours encore le Diable vienne rechercher les "mal-faisant" et descende sous la forme d'une énorme boule de foudre. Alors, ufologues qui passaient de longues soirées d'observations, prenaient garde aux orages...

Le trimestre prochain, si le Diable ne m'a pas enlevé d'ici là, (le Diable c'est le Comité de lecture, chut!) je vous parlerai, comme promis au début de la chronique, de la légende ufologique qui naquit dans la région et qui trouva sa moralité et sa réalité par une révélation épistolaire (ô le vilain mouchard!) que nous lut notre secrétaire perpétuel, comme à l'Académie! Mr D'Hondt, lors de la réunion du 24 septembre. Tant pis pour les membres absents mais s'ils veulent étancher leur soif de curiosité, il leur faudra subir le calvaire de me lire!

étrangement votre!

Ph. F.

RAPPORT D'OBSERVATION

DATE : Dimanche septembre 1954

LIEU : WULVERDINGHE NORD

TYPE I

REFERENCES : Archives GNEOVNI n° 3

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION :

Rapport écrit du témoin.

J'étais dans l'enseignement primaire depuis deux ans et je venais d'être nommée dans un poste à la campagne, à Wulverdinghe exactement, un petit village de 500 habitants, dont la ville la plus proche est Watten qui possède une petite gare. C'est à cette gare que j'arrivais un dimanche soir l'avant-dernière de la rentrée scolaire vers 21 h. Ne trouvant ni autobus, ni taxi pour me conduire, je prends donc le parti de me rendre à Wulverdinghe à pied, ayant environ 4km à faire dans la nuit. Je me retrouve à la sortie de Watten sur une route départementale, et devant un embranchement, je me renseigne sur la route à suivre. Il me faut continuer ma route jusqu'à un nouvel embranchement puis prendre un chemin de terre assez large, carrossable. Je me retrouve en pleine campagne. La nuit est noire, mais avec un ciel dégagé, sans lune, sans brume ni brouillard. J'arrive à l'embranchement en question où se trouve sur la gauche un estaminet. Je m'engage sur ce chemin de terre désert, traversant des champs. A mi-chemin entre l'estaminet et Wulverdinghe il me reste environ 1 km à parcourir, sur la droite en plein champs, je distingue une sorte de pylone proche de la route, se détachant sur la nuit dégageant un halo, émettant un drôle de bruit et des drôles de lueurs intermittentes. Ne connaissant pas le pays, je pense voir une espèce de petite centrale électrique. M'approchant de plus en plus et arrivant à une distance de 30 à 40 mètres de l'objet (il doit être environ 22 h 30), je m'arrête, interdite. Le pylone a plutôt l'air d'une tour ou d'un pain de sucre anguleux, une sorte de échafaudage de poutrelles, il émet un son ne ressemblant ni à un bruit de moteur, ni à un ronflement, plutôt au grés illement d'un essaim d'abeilles (d'intensité régulièrement inégale) se rapprochant et s'éloignant tour à tour. Le pylone crachote des étincelles, ses contours restant imprécis dans la nuit noire. A la base de ce pylone il y a des masses sombres que je prends pour de hauts buissons. Je commence à ressentir un profond malaise et une certaine peur grandissante. J'essaie de mieux voir je m'approche davantage. Mais la peur devant cet engin insolite me fait faire demi-tour et je me retrouve à l'estaminet, fermé à cette heure tardive, où j'essaie cependant de trouver de l'aide en tapant à la porte longtemps et bruyamment, mais en vain. Je finis par reprendre la route, avançant avec prudence. Il doit être 23 h passées. J'arrive au lieu suspect: il n'y a plus rien, c'est un champ sans arbres et sans lumières. Par la suite étant dans le pays, je vérifiais ce champs de jour; je ne verrais alors que des champs moissonnés ou des champs de betteraves, pas de pylones ni d'arbres alentour.

Signé Madame DECALF-EUSTACE 259 rue Montgolfier Roubaix 59.

LES ENQUETES DU G.N.E.O.V.N.I.

RAPPORT D'OBSERVATION

DATE : 2 aout 1960

LIEU : MOULLE Pas de Calais

TYPE : 1

REFERENCES : Archives GNEOVNI N°4

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION : Lettre du témoin Mr Daniel HIOT du 16/8/1960

Il était 0 h 30, nous venions de passer la soirée à Moulle et nous allions repartir chez nous en voiture. Mon beau-père nous fit remarquer une lueur dans le lointain, lueur rougeâtre et imprécise qui nous fit penser à un incendie au village voisin. Nous partîmes alors, ne pensant plus à cette lueur. A la sortie du village de Moulle, ma femme me dit tout à coup: "Regarde la boule de feu!" Je lui répondis: "Tais-toi, c'est la lune". Mais tout en conduisant, je me suis rendu compte que je me trompais. En effet, cela se déplaçait, était rouge framboise un peu comme le soleil couchant, et avait la forme d'une ellipse à axe vertical. Il nous semblait que cela devait passer bien devant nous; quand tout à coup, changeant de direction, cela vint très rapidement vers nous, et nous ayant rejoint, traversa en oblique à trois ou quatre mètres de notre voiture à moins de deux mètres du sol, passa entre deux arbres, vint se ranger à notre gauche, à notre hauteur, à une dizaine de mètres de nous et nous accompagna ainsi pendant près d'un kilomètre. Cela avait cinq ou six mètres de large, semblait être plat mais d'épaisseur difficilement appréciable, ne faisait aucun bruit, ne lançait pas d'étincelles et évoluait avec une très grande aisance; une vive lumière rouge rayonnait d'une sorte de demi-sphère plus grande qu'une roue et située à la base de l'engin.

J'avais été dans l'obligation de freiner brusquement quand l'engin avait traversé la route. Après avoir rétrogradé de vitesse, je repartis le plus rapidement possible, encore ébloui et très effrayé du voisinage, pendant que ma femme, littéralement affolée s'accrochait à mon bras.

En arrivant aux premières maisons du hameau, l'engin s'écarta quelque peu, puis disparut non pas instantanément mais sembla s'éteindre très rapidement de bas en haut, comme s'il était brusquement voilé en commençant par le bas. Plus tard dans la nuit je revins au bord des champs, mais je ne vis plus rien.

NOUS AVONS RECUS DE ...

MICHEL MONNERIE.

Monsieur le Secrétaire Général,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier de me faire parvenir votre bulletin GNEOVNI, ensuite à vous exprimer mon intérêt pour son objectivité.

Certes, je fais ici allusions aux articles de Mr CAUDRON, comme vous l'aviez prévu, mais peut-être pas comme on pourrait le penser!

Non, je ne triomphe pas, je n'exulte pas, je me réjouis seulement de constater que l'ufologie a redressé la barre et devient une discipline scientifique.

Il est grand temps je pense de se méfier d'un manichéisme primaire qui consiste à être "pour" ou "contre", "croyant" ou "incrédule", "converti" ou "défroqué", vous conviendrez avec moi que ce vocabulaire est celui de la religion et non celui de la science.

Ne pensant pas plus avoir complètement raison, que me persuadant que les autres ont complètement tort, mon seul but est de chercher à comprendre, et de ramener le problème sur le terrain de la recherche dont il s'était éloigné: les ufologues (moi y compris) s'étant, ces dernières années, construit un monde à part qui n'avait plus grand chose à voir avec la réalité, dans lequel ils s'enfermaient douillettement.

Il n'y a rien de répréhensible à ce qu'un témoin ne puisse reconnaître la lune celà m'est arrivé, par contre le danger est beaucoup plus grave lorsque ce cas traduit en langage ufologique, cautionné par des spécialistes, permet à 5000 ou 150.000 lecteurs (selon l'auteur) de visualiser un disque métallique (à la Spielberg), qui non seulement n'a jamais existé, mais que le témoin n'a jamais vu ainsi!

On en arrive alors à cette chose effrayante: l'observateur n'a pas fait un rêve éveillé, mais on peut dire que 150.000 personnes en font un (au deuxième degré!)

C'est à dire que nous étions, en toute bonne foi, en toute honnêteté, en train d'accréditer une nouvelle mythologie. Ceux qui ont gardé un vieux fond d'humanisme connaissent les dangers immenses de ces excès quasi-religieux. On ne peut empêcher une rumeur populaire, spontanée, car elle répond à des besoins profonds, sinon troubles, mais la codification, l'intellectualisation, la transformation en un nouvel évangile est une dangereuse escroquerie morale, souvent hélas, construite par des idéalistes généreux, puis récupérée par d'autres, qui n'ont pas la même probité, pour des buts bien inavouables!

Il fallait bien que quelqu'un tire le signal d'alarme! Après les premiers instants de scandales passés, je vois ma peine bien récompensée, car, des groupes tel le vôtre, ont réagi sainement, s'ébrouant d'un long rêve facile, ils se remettent au travail; des chercheurs de valeur, restés sur la touche, désorientés par la tournure des événements, m'écrivent et envisagent de reprendre du service!

Car, convenez-en, chercheur: celà veut dire: celui qui cherche, et non, celui qui veut prouver que l'idée de départ est la bonne, celui-là est un théologien ou un illusionniste!

Or, nous nous sommes intéressé à un problème décrit pour comprendre ce qu'il y avait derrière. Qui y a-t-il de déshonorant à découvrir un phénomène socio-psychologique? La joie du chercheur n'est-elle point de trouver? Même si la trouvaille est inattendue?

Le grand Képler a passé sa vie entière à vouloir prouver qu'il y avait dans l'ordonnance du système solaire quelque chose de divin, de magique. Respectueux de la méthode scientifique (précision, mesures, raisonnement) qui n'étaient pourtant pas formulés, il a découvert tout autre chose: trois petites lois (sept lignes) qui ne le satisfaisaient pas et qui lui étaient incompréhensibles, pourtant c'étaient les fondements de la mécanique céleste qui inspirèrent Newton!

Personnellement, je n'ai rien contre les extra-terrestres, les "X" ou n'importe quelle hypothèse, je serais même ravi que nous puissions les mettre en évidence! Mais la situation est telle, de nos jours, qu'un authentique visiteur ne ressemblant pas au portrait robot que nous en avons tracé n'aurait aucune chance d'être reconnu, admis, crédible... ce qui est absurde, mais vrai! Cela ne ferait qu'un rapport de plus, tout aussi contestable que les autres!

Ne pensez-vous pas que notre devoir d'ufologue est de nettoyer tout ce fatras mythologique et de ne plus se contenter d'un merveilleux de pacotille, mais de chercher les faits réellement extra-ordinaires, dûment vérifiés qui peuvent apporter quelque progrès, peut-être dans d'autres domaines bien inattendus?

En souhaitant longue vie à votre association, je vous prie de croire, Monsieur le Secrétaire Général, à toute mon admiration et à mon soutien pour l'oeuvre que vous animez. Soyez aimable de transmettre ces vœux à toute votre équipe et l'assurer de mon aide si besoin est.

signé: M.MONNERIE

=====

Voici ce que l'auteur du livre "Et si les ovni n'existaient pas" nous a fait parvenir suite aux allusions que nous faisons à son sujet dans notre bulletin n°5.

Nous le remercions pour cet aimable courrier, mais il faut que les choses soient claires: Mr Monnerie a mis en évidence à travers ses études photographiques "Résumé" parues dans L.D.L.N., qu'il n'y avait pas de photo d'objet non identifiable qui lui était parvenue, et qu'un certain nombre de cas d'observations pouvait recevoir des explications logiques et rationnelles.

Le GNEOVNI partage ce point de vue, puisque nous avons nous même avancé à plusieurs reprises que bien des cas pouvaient être démystifiés.

Néanmoins il faut souligner que dans sa lettre (tout comme dans son livre), Mr Monnerie parle de phénomène socio-psychologique! Alors là nous ne le suivons plus! En effet, pour le moment, le GNEOVNI s'en tient aux propos avancés par le GEPAN, déclarant que "la matérialité des faits était acquise" et que les témoins dans la plupart des cas d'observations étudiés, avaient vu "des machines volantes de nature inconnue".

L'hypothèse du "rêve éveillé" n' a décidément pas encore cours au GNEOVNI!

=====

EN TRAVERSANT LES MONTS D'ARREE

un témoignage recueilli par Ph. Finet

Il y a une dizaine d'années, Mr et Mme M., célèbres restaurateurs d'Angers, circulaient sur la rn. 12 qui relit Guingamp à St. Brieu et ils avaient quitté Plestin-les-Grèves à 20h30. Excellent automobiliste, Mr M. comptait rallier rapidement St. Brieu par cette nationale peu fréquentée à cette heure tardive. Et dans le ciel clair, sans nuage, du printemps, la Lune était en croissant.

AUX MONTS D'ARREE

Cette rn. 12 est une route assez droite quoique très vallonnée dans sa partie traversant les Monts d'Arrée. En abordant justement cette partie, Mr et Mme M. virent soudain apparaître, alors qu'ils étaient sur le sommet d'une côte, loin devant eux, une lueur rouge-orangée, se rapprochant d'eux assez vite. A partir de ce moment-là, et sur environ quinze kilomètres, Mr et Mme M. virent à chaque passage de sommet cette lueur, paraissant survoler le ruban de la route qui se détachait sous la clarté de la Lune. La



Forme de la lueur à sa dernière apparition d'après Mme M. Notons que cette forme est identique au croquis n°5 du Carnet del'Enquêteur *

lueur, en se rapprochant, grandissait et les témoins pouvaient distinguer la forme de l'objet qui distillait cette lumière. (voir fig.)

"CE N'ETAIT PAS LA LUNE!"

Au sommet d'une côte, les témoins s'aperçurent que l'objet brillant était sur le point de franchir le sommet suivant. Mr M. ne savait rien des OVNI mais, pourtant, il descendit rapidement au bas de la côte immobilisa son véhicule et coupa le contact. Le couple descendit de l'auto et Mme M. nota que la Lune était derrière eux. Ils attendirent comme on le pense, anxieusement l'apparition de l'objet, qui allait les survoler. Après un temps indéterminé ("On ne regarde pas sa montre dans ces moments-là!" m'a dit Mme M.), ne voyant rien venir, n'entendant aucun bruit, guettant également l'arrivée d'un autre véhicule, éventuel témoignage, Mr M. remonta dans la voiture en disant à son épouse: "Quest-ce qu'on risque?". Lentement, ils remontèrent vers le sommet, "mais vraiment très doucement!" précise Mme M. Et là-haut... plus rien!!!

AUCUN AUTRE TEMOIGNAGE

Perplexes, mi-soulagés, mi-décus, les témoins reprirent leur voyage, scrutant sans cesse les environs; mais la lueur ne réapparut pas. Dès qu'ils atteignirent St. Brieu, Mr et Mme M. se rendirent au "Café de la Marine" ouvert très tard, mais aucun des consommateurs présents ne put venir renforcer leur vision par son témoignage. Le lendemain, Mr M. acheta les journaux locaux mais, soit que le cas fut sans autre témoin, ou soit que la nouvelle fut trop fraîche, le couple ne put en savoir plus. Et parse qu'à cette

époque, l'Ufologie balbutiait encore, que la Gendarmerie n'avait pas encore ouvert ses dossiers "top-secret" à Monsieur Bourret, que la Science-Fiction était... plutôt fiction, que la Télévision ne distillait pas encore avec mesure la lente intoxication de l'enfant par le Merveilleux de l'espace sidéral(ou qu'on ne lui avait pas encore demandé de le faire!), pour toutes ces raisons et pour d'autres plus personnelles, Mr et Mme M. se turent. Mme M., fort heureusement, n'a pas lu les livres de Messieurs Vieroudy ou Monnerie! Devant la hantise sociale actuelle, elle n'aurait pas encore parlée!

ALORS?... ALORS!...

Selon Mme M., qui est bretonne, qui a donc la tête sur les épaules; qui n'est pas disposée à prendre une vessie pour une lanterne (ceci précisé intentionnellement) qui est une personne cultivée et une grande voyageuse, qui connaît les figures fantaisistes de la Lune sur l'océan (elle est de Concarneau) et sur la lande, ... l'objet n'était pas la Lune, sous quelque point de vue que ce soit! Elle reste très ferme la dessus et... "breton ne s'en dédit!". L'objet était seul, rapide, de la taille de la Lune, il est vrai, à cette époque du printemps MAIS il venait à la rencontre de l'astre, puisqu'en descendant de voiture, Mme M. l'a constaté de visu: "La Lune était derrière nous". Il ne peut donc y avoir de confusion Lune-Ovni. A priori. Disons à priori, car il se trouvera bien un petit astucieux pour dire que "la Lune peut-être, en se reflétant dans l'atmosphère adoucie du printemps, peut imprimée son image un peu à la façon d'un mirage et faire penser que...." Alors répétons à priori. Bien sur, il n'y eut, à priori là aussi, que ces deux seuls témoins. Bien sur, il y avait dans le ciel cette Lune et pour employer un terme inquisitoire: "Bien plus grave": cet astre était à sa forme de croissant! Alors, de la Lune au croissant, du croissant à l'Ovni! il n'y a qu'un pas; et soyons

sérieux: ce pas pourrait être capital! Bien sûr, de récentes enquêtes, même locales, ont eu leurs solutions indiscutables, permettant aux enquêteurs d'affirmer que les témoins avaient justement pris une vessie pour une lanterne ou inversement si on considère la taille Lunaire: les témoins, de bonne foi parce que non informés, ou mal informés, avaient pris la Lune déformée par l'aube pour un Ovni. Et croyez bien que quand un pêcheur, après toute une journée néfaste, prend à la fin un petit poisson, il est difficile de le lui faire rejeter à l'eau! Ce n'est pas certains enquêteurs du GNEOVNI ou de LDLN qui me contrediront.

Et cependant dans cette affaire, comme dans beaucoup d'autres, n'oublions pas la phrase destinée à devenir une locution célèbre dans les pages roses du Larousse: "Ils ont vu; Nous, nous n'étions pas là!" Mais il ne s'agit pas non plus de prendre pour argent comptant toute observation lunaire transfigurée en vision d'Ovni: Nous n'aurions pas de classeur assez grand pour répertorier les photographies de la Lune sous ses nombreuses métamorphoses!

N'oubliez pas pour vos ENQUETES: L'INDISPENSABLE CARNET DE L'ENQUETEUR ET SON INSEPARABLE FICHER DE CROQUIS CONVERTISSABLES

Pour tous renseignements:
Secrétariat du GNEOVNI

LA CHASSE AUX SORCIERES OU AUX PAPILLONS ?

par Ph. Finet

Depuis longtemps, Mr Leborgne était chargé au GNEOVNI de constituer le catalogue régional des observations en compilant tous les cas avec chronologie et en les relatant tels qu'on les lui avaient présentés. A la suite de ce travail, ardu et de longue haleine, Mr Caudron se chargeait de reprendre les cas un par un, de les clarifier, de les analyser et de les critiquer; c'est ainsi qu'une quarantaine de ces cas se sont trouvés identifiés, expliqués et...classés.

Dans la plupart des cas, le ou les ovni mis en cause se révèlent être des hallucinations dues à une peur nocturne, à des reflets de phares de véhicules ou de lampadaires, des métamorphoses de la Lune ou des feux de position d'un avion; ou tout simplement... un "pétard" de "14 juillet" ! Mais maintenant, nos deux chasseurs d'ovni devront compter avec une autre extravagance de la nature: Non, ce n'est pas les grenouilles phosphorescentes, ni un couple de chouettes "effraie" s'accouplant dans l'ombre mystérieuse d'un arbre creux; non. Mais il s'agit, bêtement, de papillons!

Deux chercheurs américains, M^{rs} Calahan et Nankin, viennent en effet de publier dans la revue "Optique Appliquée" les conclusions de nombreuses expériences concernant le papillon du ver de l'épicéa. Ces insectes ont la particularité d'être de véritables conducteurs électriques vivants et, lorsqu'ils traversent par exemple un orage magnétique ou tout autre champ électrique, ils produisent par friction une décharge électrique qui excite les particules des molécules gazeuses. Cet effet électrique s'accompagne de plus d'une lumière bleutée qui, pour, le cas d'un seul insecte, est visible à une distance de six mètres!

Or, un essaim de ces papillons peut aller jusqu'à atteindre les mesures ahurissantes de 100 km de long sur 25 de large (sic) et se déplacer à très haute altitude; d'où, d'après les deux chercheurs entomologistes, l'observation des fameux cigares volants que l'on appelle vaisseaux-mères des soucoupes volantes.

D'autre part, étudiant les "observations ovni" dans un état américain, entre 1965 et 1968, Calahan et Nankin mettent en évidence la superposition des cas observés et des déplacements d'essaim de papillons du ver de l'épicéa. Evidence indiscutable pour ces deux messieurs. Nous n'allons absolument pas mettre en doute les valeurs et les capacités scientifiques de ces chercheurs. D'ailleurs, nous n'en serions pas capables. Et il se peut, avouons le, que certaines observations d'ovni soient identifiables comme étant un essaim de ces papillons. Cependant cette conclusion sent un peu le souffre et ne peut que nous faire penser à une certaine "chasse aux sorcières". Car la conclusion de Calahan et Nankin n'aurait certes pas été reniée à une certaine époque par l'U.S. Air Force. Ignorant l'âge de ces messieurs, nous n'irons pas supposer que la "Commission Condon" ait ouvert les portes d'une quelconque université scientifique aux deux chercheurs

contre certaines concessions à la vérité. L'affaire "Blue Book" ayant eu sa genèse dans la justification des deniers américains employés pour le budget militaire, Que peut-on penser de cette publication à un moment où le gouvernement actuel américain met en doute la noble utilisation du même budget?

Et ce qui nous rappelle la triste époque de l'ufologie américaine, c'est le côté burlesque de la suite.

Car autre époque, autre vue:

Si par le passé certains étudiaient les innombrables possibilités naturelles d'explications des ovni - jusqu'à pallier l'absence de raisons par des créations stupides- pour confondre les témoins de débilités, les nouveaux chasseurs de sorcières ont une optique très différente et qui ne manque pas d'humour!! Voici en effet l'"intérêt" de ces expériences:

"On pourrait étudier avec intérêt sur le plan entomologiste les apparitions d'ovni... car elles pourraient fournir des indications précieuses sur les périodes de migrations de certaines espèces d'insectes." Et hop! C'est quand même plus moderne que les raisons périmées du "Blue Book"! Mister Sagan est dépassé!... Le Professeur Hynek doit se tirer la barbe!... Monsieur Poher se complexer!... Et Spielberg s'est trompé de rencontre!... Quant à Mr Bourret, avec tout le respect que nous lui devons, peut-on lui conseiller d'abandonner les ovni et les plantes pour se consacrer aux papillons...de l'épicéa!...

Et sur un plan plus régional, plus près de nous, MMs Leborgne et Caudron; il vous faudra demander une subvention à Mr Leconte, trésorier du GNEOVNI, pour continuer votre tâche; Oh une modeste subvention, 50 frs! Le prix de deux filets à papillons!!!...

Comment traduit-on en américain typique: "Tant qu'il y a de L'humour, il y a de l'espoir."? *

* Un faute de frappe nous a fait écrire "humeur" pour "humour"! Nous en sommes (presque) désolés!

ph. F.

AVIS

Mr Jean Claude BOURRET entreprend une série de conférences dans le région.

Il sera le 6 Novembre 1978 à Arras, le 7 à Calais, le 20 à Denain et le 21 à Amiens.

Durant le mois de décembre une autre conférence est prévue à Roubaix (date non encore précisée)

Les membres du GNEOVNI sont invités à faire connaître ces différentes dates et à venir nombreux.

REQUIEM POUR UN ZIGZAG

Dans notre dernier numéro nous avons présenté l'ensemble des observations de soucoupes volantes, ayant eu lieu le 3 Octobre 1954 dans la région du nord, et qui ont été rapportées par la presse de l'époque. Le rapprochement de tous ces rapports faisait naître un énorme doute: l'aspect et la direction des objets décrits correspondaient passablement à l'aspect et la direction de la lune. Cependant une vérification s'avérait nécessaire. Une réenquête était souhaitable; elle a été faite pour un cas typique de cette série d'observations. Nous avons également émis des doutes sur la crédibilité de certaines "bibles" ufologiques, à propos d'un chapitre de "Mystérieux objets célestes" intitulé: Zigzag sur le pays minier.

Voici de nouveaux développements de cette affaire, qui serviront de complément à "Chronologie d'un dimanche fantastique" de notre dernier bulletin. Pour ceux qui ne posséderaient pas "Mystérieux objets célestes", nous allons revoir les principaux éléments du chapitre incriminé, qui, quatre ans après les faits, faisait la première compilation des cas du 3 Octobre (d'après: A propos des soucoupes volantes - Mystérieux objets célestes, 4ème édition, Présence Planète 1967. p140 à p153)

LE POINT DE VUE PRO-SOUCOUPIQUE (1)

Les événements du 3 Octobre, ou l'approche d'un mystère.

...Il y avait eu ce jour-là plus de trente bonnes observations. Or, à l'exception de trois ou quatre, elles s'étaient toutes déroulées entre 19h20 et 21h30 et, sur la carte, elles se rassemblaient en deux taches relativement réduites.

...la deuxième, de beaucoup la plus importante par le nombre puisqu'elle comprenait les deux tiers des dossiers, on la voyait décrire peu à peu les contours d'un espace long au maximum de 120 kilomètres et large de 70, limité au nord-est par la région de Lille, non loin de la Belgique, et au sud-ouest par Amiens et la rivière de la Somme.

...à l'exception de deux ou trois phénomènes, très particuliers, le spectacle décrit semblait être le même: les témoins déclaraient avoir vu, avec plus ou moins de détails, un objet circulaire de quelques mètres de diamètre, lumineux changeant parfois de couleur et même de forme.

Zigzag sur le pays minier

-Chérengh, 19h20...des promeneurs qui se trouvaient un peu à l'ouest du village virent arriver à basse altitude et à toute allure dans le ciel une espèce de forme lumineuse de profil oblong. Parvenu à la hauteur de la passerelle franchissant la petite rivière de la Marque, l'objet stoppa, sembla jeter quelques étincelles et descendit vers le sol.

Les témoins prirent leurs jambes à leur cou et se précipitèrent vers la passerelle pour voir de quoi il s'agissait. Mais à leur approche, l'objet reprit vivement de l'altitude et disparut comme il était venu...

-Marcoing, 20heures...A quelques centaines de mètres de la gendarmerie, au dessus du bois Couillet, un objet lumineux était immobile dans l'air. Il était circulaire et de couleur rouge orange. Un peu au dessous de cet objet immobile et comme suspendu à lui, une petite tache lumineuse bougeait, animée d'une espèce de balancement.

Un peu après 20 h 30, l'objet subit soudain une transformation: la lumière suspendue sous la boule disparut, et la boule elle même offrit l'aspect d'un corps oblong, comme un cigare ou un disque vu de profil. D'après les gendarmes on pouvait alors évaluer l'altitude du phénomène à 600 ou 700 mètres. Presque aussitôt après sa métamorphose, l'objet s'éloigna horizontalement une première fois en prenant la forme d'un croissant, comme si le disque s'était incliné puis revint au même endroit, y stationna de nouveau quelques instants, et démarra finalement à grande vitesse en direction de Villers-Plouich, village situé à 6 kilomètres au sud-ouest, où il disparut en jetant une lumière intense qui illuminait encore le ciel plusieurs secondes après sa disparition.

1) Ce sous titre ne fait pas partie des extraits cités, il est de mon cru

L'intérêt de l'affaire de Marcoing réside surtout dans la précision des détails donnés uniformément par un très grand nombre de témoins, une centaine, répartis en plusieurs groupes séparés, et dans la compétence des gendarmes habitués à établir des rapports précis se gardant de toute subjectivité. Voici les détails observés: l'objet présentait tour à tour, suivant ses mouvements et sa position, la forme d'un cercle, d'une assiette ou d'un cigare; sa luminosité variait en fonction de la vitesse. Tous ces détails sont familiers.

-Hérissart - Amiens

...une automobile conduite par Mme Nelly Mansart, habitant 8, rue de la Marlière, à Amiens (Somme), dans laquelle avaient pris place deux autres Amiénois, M. et Mme Delarouzée, quittait Hérissart et s'engageait sur la route départementale 60 en direction d'Amiens, à 18 kilomètres de là.

Au moment où le véhicule allait tourner sur sa gauche pour prendre la bifurcation se dirigeant sur Amiens, les trois automobilistes aperçurent dans le ciel, à faible altitude, une boule lumineuse répandant une éclatante lumière orange qui, mieux observée, révéla une forme "semblable à un chapeau de champignon".

La partie supérieure du "champignon" palpitait de couleurs changeantes allant du violet au verdatre, tandis que des sortes de "cables" courts pendaient sous la surface inférieure. Les témoins évaluèrent les dimensions de l'objet à 6 ou 8 mètres, et sa distance à 150 mètres. Arrivée au croisement, Mme Mansart tourna comme nous l'avons dit. Elle s'aperçut alors que le phénomène descendu presque au ras du sol en faisait autant et la suivait, toujours à la même distance. Les trois automobilistes prirent peur. Mme Mansart accéléra pour arriver au plus tôt au village de Rubempré, à environ un kilomètre de là, dans l'espoir que le mystérieux objet, intimidé par les habitations, s'éloignerait. Et, en effet, il obliqua et disparut. Mais à peine les voyageurs eurent-ils traversé le village qu'ils aperçurent de nouveau derrière eux, toujours au ras du sol et à faible distance, le tenace champignon. Il s'était contenté de contourner le village, et puis avait rejoint la route!

Le prochain village était Pierregot, à 2 kilomètres. Les trois automobilistes, crispés, le front moite, commençaient à se demander ce que leur voulait cet importun suiveur, et comment cela finirait. A l'entrée du village, même manège qu'à Rubempré: il obliqua et disparut. Écoutons maintenant Mme Mansart:

"A la sortie de Pierregot, voyant que l'objet nous avait une fois de plus rejoint, je m'arrêtai. La "soucoupe" parcourut encore 300 ou 400 mètres, puis stoppa elle aussi, décrivant des spirales en rase-mottes. J'attendis un moment puis redémarrai. Elle reprit alors sa position et sa poursuite.

Ce n'est qu'à l'entrée de Rainneville, 10 kilomètres avant Amiens, que nous la vîmes s'éloigner, définitivement cette fois. Elle s'orienta vers l'ouest, accéléra et disparut dans cette direction à une vitesse vertigineuse."

-Waben - Rue

A ce moment précis, M. Georges Galland, commerçant à Rue (Somme), sa femme et son fils roulaient en voiture sur la nationale 40, entre Waben et Rue, 65 kilomètres plus à l'ouest. Et la même scène recommença.

Comme les trois automobilistes d'Amiens, ceux de Rue aperçurent tout à coup dans le ciel un objet orange.

...M. Galland ralentit jusqu'à 50 kilomètres à l'heure et put voir que l'objet en faisait autant, les suivant au ras du sol à quelques centaines de mètres. Enfin, peu avant Rue, après 8 kilomètres de poursuite, l'objet accéléra soudain, vira sur la droite et disparut au dessus de Saint-Quentin-en-Tourmont en direction de la mer

-A la même heure, ce 3 Octobre, on trouve un autre cas signalé à Quend (Somme)

...Les deux témoignages se confirment.

-Armentières, 21 H 15

...voici notre psychose en action à La Chapelle-d'Armentières, 10 kilomètres environ à l'ouest de Lille. La rue de Fleury était à cette heure encore très animée. Et voici qu'un promeneur, levant les yeux au ciel, y découvre un objet lumineux parfaitement immobile. Il le montre à ses voisins. On s'arrête. On s'attroupe. Et bientôt tout le quartier regarde, commente et échange ses impressions. L'objet est toujours immobile. Un curieux se munit de jumelles, l'étudie longuement, puis les passe à ses voisins. A l'oeil nu, on voit une espèce de coupole, un champignon, disent les uns, une demi-lune disent les autres. Elle est de couleur jaune orange, ou dorée, avec une espèce de tache

verdâtre allongée. Les jumelles confirment cette description. La contemplation se poursuit pendant plusieurs minutes puis, subitement l'objet tout à l'heure immobile démarre à une allure foudroyante et disparaît vers le sud-sud-ouest, en direction de Fleurbaix. Il est 21 h 20.

- Liévin, 21 H 30

Dix minutes plus tard, M. Jean Lecocq, de Liévin, observait dans la direction sud, au dessus du plateau de Lorette, un bien curieux spectacle. Dans le ciel, à faible altitude, un objet lumineux de forme allongée mais arrondi par dessus se balançait légèrement. Il arrêta plusieurs personnes pour leur faire constater cette apparition. L'objet paraissait être à un kilomètre environ des observateurs. Il y eut bientôt un attroupement d'une centaine de personnes. Soudain, "quelque chose" se détacha de la partie inférieure, descendit assez rapidement vers le sol, y resta quelques secondes, et remonta se fixer à son point de départ. L'objet démarra alors vers le sud et descendit dans la vallée où il disparut.

- Ablain - St Nazaire, 21 H 30

Un objet lumineux arrivait du nord en planant doucement. Après s'être rapproché quelque peu, il s'arrêta et sembla se partager en deux. Tandis que sa partie supérieure restait immobile, sa partie inférieure descendait, atterrissait dans un champ entre deux meules et remontait peu après se rattacher à la partie laissée en l'air. L'objet ayant alors recouvré sa forme initiale démarra et disparut rapidement...

Une Explication naturelle?

Aucune explication ne fut jamais proposée à l'ensemble des observations que je viens de rapporter, et pour cause: il n'y eut jamais que des enquêtes locales sans liaison entre elles. La plus complète de ces enquêtes fut faite à Marcoing par la brigade de gendarmerie qui avait assisté au phénomène. Aucune explication ne fut trouvée.

La seule que l'on puisse suggérer, sous certaines conditions à la vérité bien excessives, c'est l'hélicoptère...

Le point de vue "pro"

...1° Au cours de ce livre, de nombreuses observations sont rapportées où les témoins affirment avoir vu le moteur de leur machine caler et leur propre corps atteint de paralysie avec "picotements", sensations "électriques", etc. Aucun des témoins du 3 Octobre ne signale un tel phénomène.

...2° Cinq groupes de témoins ont observé un détail extrêmement suggestif: il s'agit de la partie inférieure mobile et des "cables lumineux".

...A quoi correspondent ces "cables" et cette boule mobile? Toutes les explications avancées en France se fondent sur de discutables analogies avec les engins imaginés par la science fiction. Nous verrons cependant, au cours des trois semaines suivantes, les étranges phénomènes observés par les témoins qui ont pu approcher de très près cet engin que nous appellerons "Soucoupe méduse" ces phénomènes semblent s'expliquer tous par la présence d'un champ magnétique tournant ou fluctuant rapidement.

AUTOPSIE D'UNE POURSUITE

Nous venons de lire une partie des rapports du 30 octobre 1954, tels qu'ils sont exposés dans MOC, livre servant d'ouvrage de référence depuis 20 ans (les lecteurs peuvent dès à présent comparer avec les résumés de "Chronologie d'un dimanche fantastique dans notre N°5 et pour Chérengh avec l'enquête de notre N°3) Mais d'où viennent ces rapports? Pas d'enquêtes faites sur le terrain, mais de coupures de presse, plus particulièrement de la presse parisienne et de la grande presse régionale. Quelle en est la fiabilité? A priori nous n'en savons rien, nous ignorons même si les auteurs des articles utilisés ont eu des contacts avec les témoins; et la seule façon de le savoir, c'est de le demander aux témoins eux mêmes. Donc, une seule solution: la réenquête.

Les cas les plus intéressants étaient ceux de Chérengh, Marcoing, Annoeulin, et Hérissart. A Chérengh, nous avons déjà tiré tout le peu que nous pouvions des témoins encore visibles. A Marcoing il reste, parmi les gendarmes en poste à l'époque, un témoin de choix: il commande maintenant la brigade; malheureusement, toutes mes tentatives pour le contacter ont échouées. A Annoeulin le témoin principal est mort. Reste Hérissart. Après plusieurs tentatives infructueuses, j'ai pu enfin retrouver le témoin et procéder à une reconstitution des faits.

Que valaient les rapports parus dans la presse? Mme Nelly Mansart prétend n'avoir jamais lu aucun livre ou revue mentionnant son témoignage, et les seuls journalistes qu'elle vit venaient de la part de:

"Radar" (ceux là se seraient fait proprement éjecter)

et "le courrier picard", dont l'article est donc à la base de toute l'affaire. Ce journal ne figure pas dans la liste des journaux utilisés comme source par M.O.C., et l'article en question rapporte également les cas 6, 7, 16 et 33 (voir "Chronologie...") qui ne sont pas mentionnés dans M.O.C. dont la source est donc indirecte. Voici donc l'article originel.

- Le Courrier Picard - Mercredi 6 Octobre 1954, page 3

Soucoupes volantes dans le ciel picard - Nouveaux et nombreux témoignages dont celui d'une automobiliste amiénoise qui effectua Dimanche soir un voyage fantastique

...Tout en conduisant et en sortant du village d'Hérissart, Mme Mansart aperçut sur sa droite une boule éclatante dans le ciel. Cette boule à vrai dire avait à peu près la forme d'une collerette de champignon et était de couleur orange vif. Son diamètre était d'environ 6 à 8 mètres. En plaisantant Mme Mansart dit à ses amis: Regardez, on dirait une soucoupe volante!... Puis, observant la lueur avec plus d'attention, Mme Mansart remarqua ainsi que ses passagers que ce "champignon" laissait échapper à sa partie supérieure des flammes tournant du violet au verdâtre. Tandis que des sortes de câbles pendaient en dessous.

Mais laissons parler Mme Mansart...

...la soucoupe nous a suivi pendant dix kilomètres. Elle volait en rase-motte à environ 150 mètres de nous et sa lueur se reflétait dans les glaces de ma voiture, à tel point que Mr Delarouzée ouvrit la portière pour mieux se rendre compte. Lorsque nous traversions un village, l'engin contournait celui ci et réapparaissait à la sortie. Après Rubempré la boule écarlate se dirigea sur le hameau de Septenville puis vint nous rejoindre au sommet de la cote de Pierregot. A ce moment nous avons eu l'impression que la "soucoupe" piquait vers nous et j'ai eu très peur.

Je continuais à rouler dans un état de surexcitation indescriptible et j'avais toutes les peines du monde à me contrôler. L'engin n'émettait aucun bruit et sans aucun doute il nous observait. A la sortie de Pierregot je me suis arrêtée aux dernières maisons. La "soucoupe" qui avait contourné le village nous attendait et faisait du sur-place, puis elle s'éloigna comme je redémarrais. Elle se mit à tourner en spirale pendant trois ou quatre cent mètres et le "champignon" changea de forme pour prendre celle d'un croissant allongé et renversé, avec une boule en fusion à la corne supérieure. Nous fumes suivi jusqu'à Rainneville et, étant au comble de l'effroi, je ralentis à la sortie de ce pays. J'étais suivi à ce moment par une 2 CV que j'empêchais de me doubler tellement j'avais peur. A ce moment la "soucoupe" accentua sa giration puis s'éloigna en direction de l'ouest d'Amiens pour se perdre dans l'infini en l'espace de quelques secondes à une vitesse incomparable...

...le lendemain matin, la fillette de Mme Mansart, âgée de trois ans, qui faisait partie du voyage fantastique et avait vu également le phénomène dit à sa mère en s'éveillant: "T'as vu M'man la grosse lune" et ce disant la fillette prit une serviette à laquelle elle donna la forme de l'engin aperçu la veille.

Voici maintenant mon rapport d'enquête

L'enquête

Elle a été faite le 18 Aout 1978, d'abord au domicile du témoin ou je l'ai questionné, puis vers 22 H sur les lieux de l'observations et dans des conditions similaires. Le véhicule utilisé n'étant bien sur plus le même, l'original ayant disparu de la circulation depuis longtemps. Nous avons refait le parcours de Hérissart à Amiens et j'ai fait stopper la voiture en divers points pour y mesurer l'azimut de l'objet, à l'aide d'une boussole et d'un simulateur reconstituant l'image lumineuse de l'objet décrit, avec la même forme, couleur, luminosité et dimensions apparentes. Cependant je n'ai pas fait de mesure de la luminance. Le témoin étant dans la voiture à la place du chauffeur, une fois qu'il m'avait fait placer le simulateur dans la position estimée de l'objet, je mesurais l'azimut magnétique du témoin depuis le simulateur, ceci pour éviter une perturbation de la boussole par la masse métallique de la voiture. Il suffit d'ajouter 180° pour retrouver l'azimut magnétique

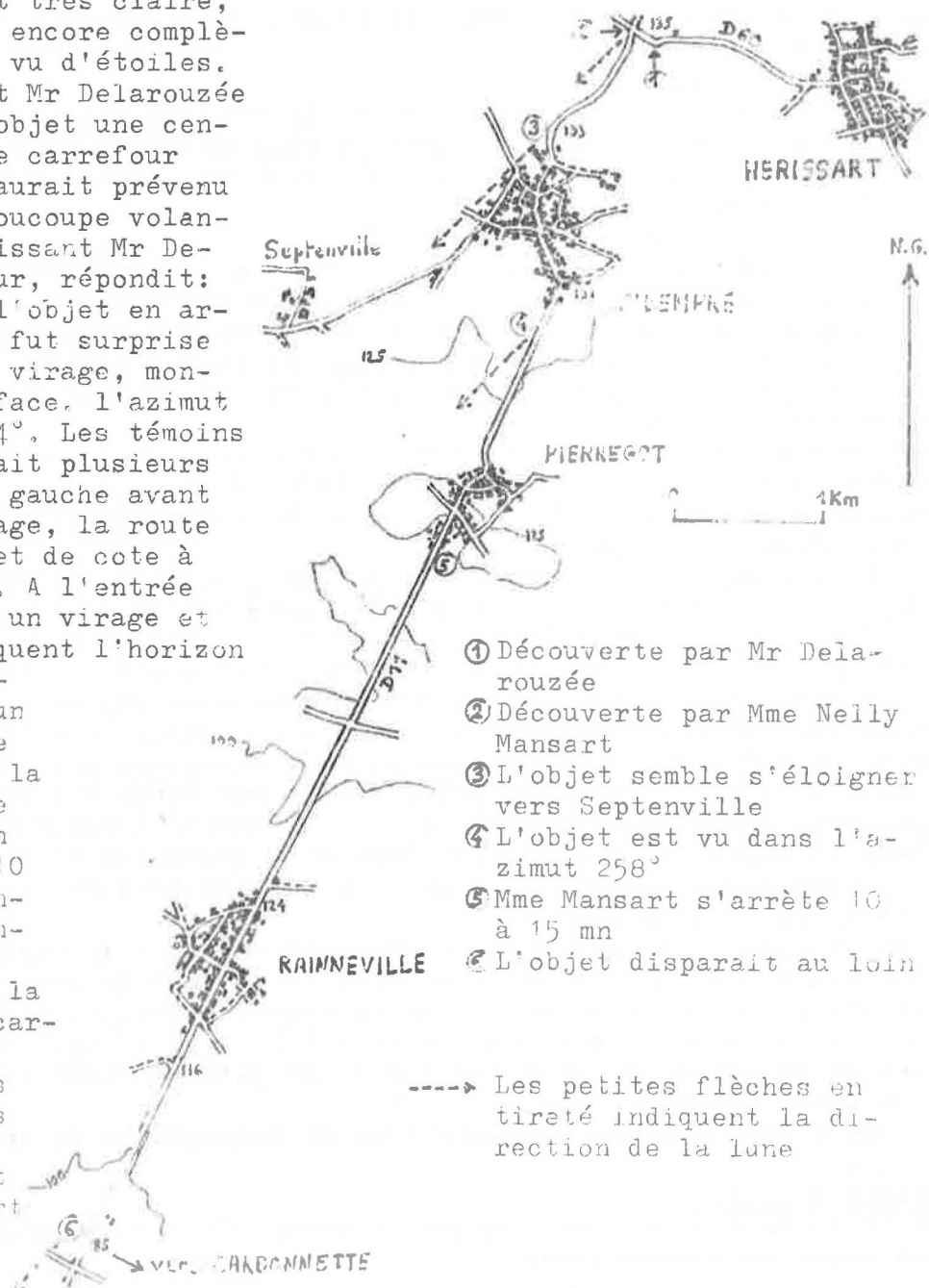
estimé de l'objet. La boussole est graduée par 2° . La correction de la déclinaison magnétique ($5,7^\circ$ arrondi à 6°) est comprise dans les azimuts indiqués ci-après. Les mesures sont vraisemblablement entachées d'une erreur d'au moins 5 à $10''$, puisque le seul repère fixe par rapport au témoin était l'avant du véhicule et que celui n'était plus le même. Après l'enquête j'ai présenté au témoin la planche de l'album de Lob et Gigi, "Ceux venus d'ailleurs", où son aventure est représentée: Rien n'est exact, hormis la distance de Hérisart à Amiens.

Le témoin

Mme Nelly Mansart, née le 19 Novembre 1928, mariée, un enfant. Tenait un café-épicerie 6 rue De la Morlière, à Amiens, a déménagé depuis. Avait déjà entendu parler des soucoupes volantes par "le courrier picard" et par les conversations dans son café. déclare ne pas s'intéresser à l'occultisme ou à l'astrologie. Un test à l'aide de caractères d'imprimerie montre que le témoin peut distinguer deux traits distants de 2mm, vus à 4m, il a donc une bonne vue. Mme Mansart ne voulait pas qu'on parle de son observation, mais son mari en a parlé à un chauffeur appartenant à la PJ, qui en a parlé à un ami reporter au "courrier picard", qui est venu le lendemain ou surlendemain (vraisemblablement le 5 au matin)

Les circonstances de l'observation

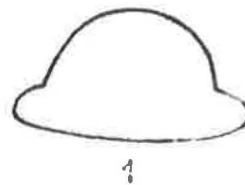
Mme Mansart, sa fille âgée de 3 ans, et Mr et Mme Delarouzée revenaient d'Hérisart par la départementale 60. Le véhicule était une vieille Citroën C4 familiale. La nuit était très claire, l'obscurité n'était pas encore complète, Mme Mansart n'a pas vu d'étoiles. D'après le témoin, c'est Mr Delarouzée qui aurait découvert l'objet une centaine de mètres avant le carrefour avec la D 11, et qui l'aurait prévenu en disant: "voilà une soucoupe volante". Mme Mansart, connaissant Mr Delarouzée comme un farceur, répondit: "à d'autres". Elle vit l'objet en arrivant au carrefour, et fut surprise au point de manquer son virage, montant sur le talus d'en face. L'azimut de la D 60 est alors 314° . Les témoins ont suivi la D 11 qui fait plusieurs virages, dont un sur la gauche avant Rubempré. Après ce village, la route est droite avec un sommet de cote à mi chemin, puis descend. A l'entrée de Pierregot, elle fait un virage et remonte, des arbres masquent l'horizon. Entre Pierregot et Rainneville, la route fait un léger virage, passant de l'azimut 204° à 207° . A la sortie de Pierregot, Mme Mansart s'est arrêtée un temps qu'elle estime à 10 à 15 mn. La route est ensuite droite. Avant Rainneville, des talus masquent l'horizon. Après, la route descend jusqu'au carrefour avec la route de Cardonnette. Il y a dans l'ensemble peu de points de repère. L'objet fut perdu de vue juste avant le carrefour. Mme Mansart n'a pas vu la lune.



Les données de l'enquête

-Morphologie de l'objet:

la forme - Mme mansart a dessiné l'objet (dessin N° 1) après quoi j'ai découpé cette forme dans un cache pour obtenir une image lumineuse de même forme et recouleur que l'objet décrit, pour la reconstitution. Ce dessin, fait après 24 ans, ne correspond pas aux dessins que montre l'album de Lob et Gigi (dessin N° 2) ni à la description que le témoin a fait au "courrier picard" deux jours après son observation (interprétation au dessin N° 3) Le témoin décrit les bords de l'objet comme un peu diffus et la forme comme à peu près constante mais qui était celle d'une boule au moment de disparaître. Le témoin ne se rappelle pas avoir vu de cables ou de tigelles. L'aspect de la lune le 3 Octobre à 21 H est représenté par le dessin N° 4 pour comparaison. On remarque que le dessin N° 1 ressemble un peu trop à la classique soucoupe telle que la voit l'imagination populaire, et que le dessin N° 2 tente de montrer le "chapeau de champignon" avec des sortes-de-cables-pendant-en-dessous tel qu'on le trouve dans M.O.C.



La couleur - rouge orange

Les dimensions apparentes - lors de la découverte: comme la lune. Juste avant Pierregot l'objet semblait avoir sa plus grande dimension: large comme la route. Peu avant le carrefour avec la route de Cardonnette, l'objet a rapetissé avant de disparaître.

-Direction de l'objet:

Azimut - lors de la découverte: 354° ce qui correspond à un angle de 40° avec l'axe de la voiture. Avant Rubempré: l'objet semble s'éloigner vers Septenville, ce qui ne signifie pas qu'il soit dans cet azimuth mais que l'interprétation de sa trajectoire laisse penser qu'il s'y dirige. Après Rubempré l'azimut décrit est 258° . Après Pierregot l'azimut sera toujours le même. Lors de la disparition l'azimut est 222°

Hauteur sur l'horizon - le témoin indique: à hauteur d'arbres ou de maisons basse (à la distance ou semble se trouver l'objet). En prenant 6m pour une maison sans étage et 150 mètres pour la distance estimée, on obtient $2,3^\circ$

-Comportement de l'objet:

L'objet semblait accompagner la voiture (il ne la suivait pas mais la précédait). Il s'éloigna vers la droite avant Rubempré, alors que la route descendait et tournait vers la gauche. Il était invisible pendant la traversée du village. Il sembla descendre pour se poser alors que la route descendait vers Pierregot, et fut masqué par des arbres, puis par le village. Mme Mansart s'arrêta aux dernières maisons et laissa passer 10 à 15 minutes. L'objet fut redécouvert à la sortie, garda la même direction par rapport à la voiture jusqu'à Rainneville, disparut derrière des talus à l'entrée du village, réapparut à la sortie, fut perdu de vue un moment à cause de talus, réapparut dans la descente vers le carrefour de Cardonnette et sembla alors s'éloigner en rapetissant. Pas de mouvement en spirale décrit.

-Effet sur le témoin:

Mme Mansart a ressenti des picotements sur tout le corps, qu'elle compare à des piqures d'aiguilles, et qu'elle attribue à la peur. Elle n'avait jamais et n'a plus jamais ressenti ces picotements depuis. Elle déclare n'avoir jamais eu si peur. Depuis Mme Mansart fait du diabète, elle pense sans l'affirmer qu'il est possible qu'il y ait une relation avec sa peur.

-Données annexes:

D'après Mme Mansart, d'autres témoins auraient vu le même phénomène à Rainneville

Identification

Pour la morphologie de l'objet le dessin N° 1 n'est guère fiable, mais le N° 3 se passe de commentaires.

La couleur (rouge orange) confirme cette impression, les dimensions également. On est évidemment tenté d'incriminer la lune. Ou se trouvait le suspect? Après la rengaine habituelle, voici la position exacte:

- à Hérissart à 21H, azimut: $224,7^\circ$, hauteur sur l'horizon: $2,4^\circ$

- à Rainneville à 21H 15, azimut: $227,5^\circ$, hauteur sur l'horizon: $1,0^\circ$

Et l'objet? Lors de la découverte l'azimut estimé est 354° , soit 40° par rapport à l'axe de la voiture. Mais il est possible que le témoin ait été suggestionné par le fait que l'objet semblait venir du nord et soit resté la plus grande partie du trajet à 20 ou 25° sur la droite de l'axe du véhicule. Cette valeur est d'ailleurs d'autant moins sûre que le témoin fut surpris, perdit le contrôle de sa voiture, et que pendant ce temps l'objet changeait constamment de place par rapport à celle-ci.

Avant Rubempré, l'objet semble se diriger vers Septenville (azimut 240°). Si l'objet se trouvait déjà dans une direction voisine de celle où il a disparu, il était à 10 ou 15° à gauche de l'axe de la voiture, puis dans le virage, la voiture se dirige vers la gauche tout en descendant, il devait sembler s'en aller vers la droite en s'abaissant sur l'horizon, donc sembler suivre une trajectoire oblique se dirigeant précisément vers Septenville.

Après Rubempré, l'azimut estimé est 254° , cette valeur est déjà plus fiable que la première, mais il faudrait être sûr que le témoin ne confond pas avec la direction qu'avait l'objet par rapport à la voiture avant Rubempré.

Lors de la disparition, l'azimut estimé est 222° (exactement $222,3^\circ$). C'est cette valeur qui est la plus fiable. L'objet est resté dans la même direction depuis plusieurs kilomètres, sa disparition est le dernier souvenir du témoin et est plus un soulagement qu'une surprise.

L'écart entre la position estimée de l'objet et la position calculée de la lune n'est donc que $5,2^\circ$, ce qui est tout à fait compatible avec la fiabilité des estimations.

Pour la hauteur estimée ($2,3^\circ$ environ avant l'arrêt à Pierregot) l'écart avec la position calculée est pratiquement nul. Ce beau résultat ne doit pas faire illusion car il est l'effet du hasard, on pouvait s'attendre à une erreur d'au moins $1/2^\circ$ vu la méthode utilisée pour l'estimation.

Enfin le comportement apparent de l'objet est exactement celui qu'aurait eu la lune.

Conclusion de l'enquête

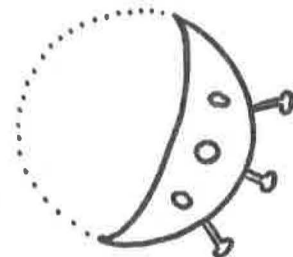
Nous nous trouvons une fois de plus devant le problème classique: La lune se trouvait à l'endroit que le témoin indique, son comportement était celui qu'il décrit, et sa morphologie était celle de l'objet qu'il a vu. Mais le témoin n'a pas vu la lune, mais une soucoupe. La seule solution, puisque le témoin n'a vu que la soucoupe, et non simultanément la lune et la soucoupe, c'est qu'il y a identité. On peut alors formuler les hypothèses suivantes:

1) La lune est en réalité une gigantesque soucoupe volante en orbite autour de la Terre depuis la nuit des temps. Si elle paraît ce qu'elle est, c'est parce que ses occupants sont passés maîtres dans l'art du camouflage. Quant aux informations qui nous en sont parvenues via la NASA, les soviétiques et les agences de presse, elles sont entièrement truquées dans le but évident de ne pas provoquer une panique à l'échelon mondial, à côté de laquelle celle déclenchée par la fameuse émission d'Orson Welles ferait figure d'espiègle gaminerie.

Vous êtes, bien sûr, libres de croire à une telle hypothèse, mais le seul point en sa faveur est que la lune est effectivement un objet extraterrestre.

2) La lune est tout simplement un gigantesque être vivant de la famille des caméléons, à qui il prend fantaisie de temps à autre de se déguiser en soucoupe volante. Cette fantaisie est transitoire, de sorte que beaucoup de gens n'ont jamais eu l'occasion d'assister à ces facéties. Cette hypothèse admet deux variantes:

a) Ce déguisement est de nature objective et tout le monde peut le contempler à condition d'observer au bon moment. Les nombreux témoins de ce phénomène se manifestent rarement car il craignent de se faire interner dans un hôpital psychiatrique en rapportant un témoignage aussi hallucinant (surtout les astronomes qui sont aux premières loges pour constater ce genre de fait).



lune déguisée en
soucoupe un soir
de carnaval

b) Ce déguisement est de nature télépathique, et seuls des témoins types privilégiés (qui peut-être préfigurent le surhomme) peuvent le percevoir. Si cette hypothèse vous tente, dépêchez vous de collecter des observations qui la confortent, de jeter au panier celles qui la contredisent, et surtout hâtez vous d'en faire un livre que vous intitulerez par exemple "le camouflage X", ou "ces caméléons qui sélectionnent l'homme de demain", hâtez vous car la concurrence est sévère par les temps qui courent...

3) De malicieux lutins s'amuse parfois à camoufler la lune en soucoupe volante, pour faire des farces aux automobilistes nocturnes.

Si vous voulez suivre cette hypothèse mais que vous n'avez pas de lutins sous la main, vous pouvez utiliser des fées, des sylphes, ou même des incubes, ça marche aussi bien. Relisez Jacques Vallée, et reportez vous à l'hypothèse N°2

4) La lune est un astre élastique et protéiforme, qui peut changer d'apparence comme de dimension, tout en étant douée d'ubiquité. Le soir du 3 Octobre, elle a fait une petite escapade sur Terre et s'est livrée en particulier à quelques galipettes au dessus de notre région. Pour réfuter les objections qui ne manqueront pas de se présenter, vous pouvez vous servir des arguments utilisés dans l'hypothèse N°1

Si cette hypothèse vous plait, ne vous arrêtez pas en si bon chemin: généralisez ces propriétés lunaires au système solaire tout entier, voire à tout l'univers. Vous serez peut-être un nouveau Copernic. Vous pouvez également vous mettre à la rédaction d'un ouvrage, que vous aurez toute facilité pour écrire depuis l'hôpital psychiatrique qui ne manquera pas de vous servir de villégiature.

5) La réalité n'est qu'un vaste décor truqué ou tout est possible, par exemple que de trois appareils photographiques visant le même point, l'un enregistre l'image de la lune, l'autre celle d'une soucoupe, et le dernier rien du tout. Avant de donner votre aval à cette hypothèse ci, regardez bien où vous mettez les pieds: Si la réalité est bidon, l'impossible possible, et le vrai faux, alors cette solution elle-même, si elle est réelle, possible et vraie, est en fait truquée, impossible et fausse. Par le même anti-raisonnement, celui qui la soutient, s'il se croit sain d'esprit est en fait complètement dingue, et s'il se déclare fou à lier, il est inutile qu'il en dise plus: on a compris.

6) Une soucoupe volante s'est placée exactement entre la lune et le témoin, en calquant ses manœuvres sur celles du véhicule afin de lui cacher la lune jusqu'à sa disparition. Comme d'autres témoins ont été jouets du même phénomène au même moment, il faut soit une escadrille de soucoupes (au prix où elles nous reviennent, ça ne nous coûte rien) soit une soucoupe très lointaine de très grandes dimensions. La première solution est à exclure car les témoins de certains groupes étant assez dispersés il faudrait dans leur cas une soucoupe de grande dimension que n'auraient pas manqué de remarquer les groupes voisins qui auraient donc vu une ou plusieurs soucoupes supplémentaires en plus de leur propre soucoupe cache-lune. Dans la deuxième solution l'éloignement et la taille de la soucoupe l'aurait rendu visible de l'Europe entière, et à la même heure, on ne signale guère de soucoupes que dans la région du nord. On est finalement ramené à l'hypothèse N°1

Pendant que vous y êtes généralisez la elle aussi et reportez vous à l'hypothèse N°4

7) Je me suis bien fichu de vous, la plupart des cas mentionnés dans "Chronologie d'un dimanche fantastique" n'ont jamais existé que dans mon imagination, et je n'ai jamais fait d'enquête à Hérissart.

Dans ce cas, c'est un devoir pour vous de rétablir la vérité en démontrant que je suis un charlatan. Armez vous d'un bon matériel photographique, d'un lecteur de microfilm et de beaucoup de patience. Allez dépouiller les 125 éditions de journaux que je prétends avoir consultés. Fabriquez vous un simulateur d'OVNI. Munissez vous de tout le matériel nécessaire à une enquête et retournez voir le témoin dont je peux vous fournir la nouvelle adresse, mais qui, entre parenthèses, vous claquera la porte au nez car il ne peut plus voir un enquêteur en peinture. Enfin compilez tous ces résultats et établissez votre propre liste d'hypothèse (car je ne doute pas que vous ayez assez d'esprit pour en trouver plusieurs)

En attendant, bon courage

8) Enfin, si aucune des hypothèses précédente ne satisfait vos convictions rationalistes, il reste la navrante, la banale, la sordide explication "rationnelle": Le témoin observant la lune dans des circonstances insolites n'a pas

pu la reconnaître, et l'a identifié avec la seule chose dont il avait entendu parler qui puisse avoir l'aspect et le comportement observé: une soucoupe volante.

Naturellement, vous êtes libre de trouver une autre explication, à condition qu'elle tienne compte des faits suivants:

Le témoin déclare avoir vu une soucoupe là ou normalement il aurait du voir la lune

L'existence de la lune peut être considérée comme certaine

L'existence d'aberrations de la perception peut également être considérée comme certaine

Si l'existence des phénomènes aériens non expliqués baptisés OVNI ne fait guère de doute, celle des "soucoupes volantes" est encore à démontrer

Il a déjà été prouvé que d'autres témoins avaient pris la lune pour une "soucoupe volante"

Dans ces conditions l'affaire d'Hérissart peut être considérée comme expliquée: Le témoin a identifié de bonne foi la lune avec une soucoupe. La même explication devient probable pour les cas qui n'ont pu être enquêté, mais où les phénomènes décrits sont les mêmes. Cette affaire confirme également que dans la soirée du 3 Octobre les conditions étaient propices aux confusions lunaires. Nous verrons plus tard comment s'identifient les cas du 3 Octobre en détails.
(a suivre)

Dominique CAUDRON

MONTLUCON: UNE RENCONTRE UFOLOGIQUE TRES (AUTO)SATISFAISANTE

L'année 1978 vient de voir pas moins de 6 congrès ou réunions ufologiques inter-groupements. A l'issue de celle de Montluçon j'aurais été tenté de dire: cette réunion était la meilleure à laquelle j'ai jamais assisté. Mais je ne peux passer sous silence que c'était la première à laquelle j'assistais...

J'y étais d'ailleurs le participant le plus septentrional. Par sa situation centrale (le barycentre géographique de la France est tout proche) cette réunion était à même d'accueillir des représentants de tous les horizons. Ce fut fait puisque du Nord à la Méditerranée et de la Suisse à l'Atlantique, les quatre points cardinaux s'y trouvaient bien. Excellent sujet d'autosatisfaction pour notre ami Giraud qui a organisé cette rencontre

Tout le monde a pu s'exprimer pour présenter ses travaux, donner son avis sur ceux des autres, ou même pour critiquer les absents (qui ont toujours tort, comme chacun sait). Bref, une réunion sans pagaille; il paraît que c'était assez rare autrefois...

Prélude

Le vendredi après-midi servit à une prise de contact, les ufologues présentant les activités de leurs groupements. Je pus sans mentir déclarer que notre groupement était en pleine expansion, ne serait ce qu'à cause de l'augmentation du tirage du présent bulletin. Mais il faut reconnaître qu'au point de vue matériel, nous sommes loin derrière le groupe 03100, je veux dire le groupe Montluçonnais, qui grâce à la MJC locale dispose de facilités tout simplement ahurissantes

Le soir détente avec la projection du film "Mondwest", suivi, histoire de se mettre dans le bain, d'un débat sur les intelligences extra-humaines, la pensée artificielle et les robots en général. Est il besoin de préciser que nous avons eu les trois lois de la robotique d'Isaac Asimov au menu?

Premier mouvement

La journée du 15 Avril 1978 fut consacrée aux exposés (dix en tout). L'organisateur dut se comporter en véritable dictateur pour faire marcher les orateurs au chronomètre, menaçant de couper le micro en cas de dépassement du temps imparti, menace d'ailleurs vaine car on s'en passait fort bien (du micro, pas du temps imparti)

- Je suis venu, j'ai vu, j'ai convaincu (l'autosatisfaction, c'est contagieux) Privilegié par l'ordre alphabétique, et armé de 108 diapositives, j'ouvris le feu; du moins le temps de trouver le chargeur, je veux dire le gadget pour faire entrer mes dias dans le projecteur, le folklore habituel de l'audiovisuel, quoi.

Mon exposé était axé sur l'orthoténie et les théories similaires. J'ai d'abord présenté les travaux d'Aimé Michel dans leur ambiance d'origine, c'est à dire à base de cartes michelin, punaises jaunes et fil noir. Puis j'ai montré les contres études: Mébane, Menzel, Vallée, Toulet, Scornaux et Caudron (mais oui!) ainsi qu'une étude particulière à BAVIC (avec les mêmes, plus Lagarde et Saunders), et ensuite les "couloirs de Dohmen et Garreau. J'ai continué avec les structures géométriques prétendument trouvées dans la disposition des sites mégalithiques, lieux templiers, ou basées sur la toponymie.

Comme aucunes de ces structures n'étaient significatives, et que la plus ancienne étude présentée (alignements en étoile basés sur la toponymie) datait de 1936, j'ai conclu que c'est un processus habituel à l'esprit humain que de tracer et compléter des figures géométriques à partir d'un ensemble quelconque de points. J'ai pu montrer que ce n'est la qu'un cas particulier d'une propension plus générale à interpréter un schéma visuel, qu'on retrouve par exemple dans les figurations des constellations célestes. Ce fait est d'ailleurs connu depuis longtemps puisqu'on l'utilise dans les tests consistant à interpréter les taches d'encre, et que des expériences très simples montrent que le cerveau reconstitue une forme globale à partir de simples fragments. On sait même éliminer ce phénomène grâce à des machines qui analysent les structures géométriques et donnent un résultat objectif, indépendamment des appréciations humaines.

J'ai terminé par cette comparaison: Autrefois, les astronomes avaient cru pouvoir mesurer le diamètre apparent des étoiles, alors qu'ils ne mesuraient que celui des taches de diffraction qu'en donnaient leurs instruments. De même nous avons cru que les structures que nous trouvions dans la disposition géométrique des manifestations du phénomène, lui étaient propres, alors qu'elles sont propres à notre cerveau.

Ai je convaincu? Mystère: le temps imparti étant écoulé, les critiques n'eurent pas la parole. Mais il faut que les ufophiles comprennent bien qu'il ne s'agit pas seulement de structures géométriques, mais de l'ensemble des conditionnements qui orientent nos recherches. Ainsi un aviateur croit découvrir des couloirs de survol, un psychiatre, un vaste phénomène de psychose, un pédagogue, une fonction pédagogique, et un ingénieur, un nouveau modèle d'aérodynamisme. Bien sur, si un chercheur fait une découverte, il doit avoir des connaissances dans la spécialité concernée; mais c'est une condition nécessaire, et non suffisante. Il faut prouver que l'objet de la découverte concerne exclusivement sa propre discipline, et que toutes les contre-expériences nécessaires ont été faites. Et surtout, à supposer que la découverte soit confirmée, il faut éviter de vouloir y ramener l'ensemble du phénomène. Les découvertes qui expliquent tout ne valent pas plus que les pseudo-médicaments universels. Somme toute, avant de faire de l'ufologie, il faut faire...

- ...de l'ufologologie. C'est précisément sur une analyse de l'ufologue que portait l'exposé de notre camarade CREBELY, de la SVEPS. Un exposé bien tenu sur lequel je n'ai guère trouvé de critiques à faire (ce qui, avec moi, est déjà un compliment), mais qui n'apporte rien de révolutionnaire, et ne m'a rien appris de neuf. Il était néanmoins nécessaire de parler de ce problème. On n'a par ailleurs rien entendu sur le but initial de la SVEPS: la détection.

- Michel FIGUET, de l'AAMT, est ensuite monté sur la scène pour nous présenter son catalogue de 600 observations rapprochées. Il a eu un gros handicap: une fiche de bristol, vue à 10 mètres, c'est si peu visible que le cas qu'elle concerne est impossible à identifier. Par contre Michel FIGUET est tellement visible qu'il paraît difficile de ne pas l'identifier, même en rêvant éveillé. En tous cas, je peux témoigner avoir vu le fichier, même non identifié. Ce gros travail devait être publié bientôt, en deux volumes, mais on l'attend toujours. La concurrence est de plus en plus vive sur le marché de la librairie soucoupique et les éditeurs semblent se faire tirer l'oreille. Pour une fois qu'on nous apportait des faits et non du blablabla...

Pour clore les exposés de la matinée, M DUFOURNY nous a parlé d'une nouvelle forme d'utilisation de l'hypnose. Contrairement à une idée répandue, le sophrologue n'opère pas en ufologie en étendant le témoin sur un divan. On replace, au contraire, ce témoin dans des circonstances identiques à celles de son observation, ce qui rend les informations nettement plus fiables, car on "shunte" ainsi un certain nombre de filtrages et de parasites. Mais on ne les élimine pas tous, et de plus on n'obtient qu'une description verbale. Cette méthode ne permet donc pas de reconstruire visuellement le phénomène de façon fiable. Ce n'est pas la panacée, mais c'est un progrès.

A titre d'exemple, Jean GIRAUD nous a présenté quelques diapositives illustrant une enquête faite de cette façon, et fait écouter l'enregistrement du témoin.

Entracte

On sous-estime l'importance des moments de détente lors des congrès, réunions et séminaires de tous acabits, car c'est l'occasion de fructueux échanges d'information. Lors du repas ou des rencontres au bar, les participants peuvent non seulement faire meilleure connaissance, mais encore discuter sur tel ou tel point particulier. Et surtout, si lors d'un exposé une seule personne parle à la fois, un grand nombre de conversations ont lieu simultanément dans les petits groupes qui se forment spontanément lors des entractes, d'où un débit global d'information bien supérieur.

Deuxième mouvement

Le premier exposé de l'après-midi a été fait par Jean Jacques JAILLAT qui a analysé les thèmes du nain et du géant dans le folklore. Il est préférable d'avoir lu Freud et Jung avant de discuter avec l'orateur, et surtout ne confondez pas mythe et folklore! J.J.J. vient de fonder un groupe de psycho-ufologie. Cependant on peut se demander si, en démontant le mécanisme du folklore soucoupique, il n'est pas en train de scier la branche sur laquelle il est assis. Son exposé est paru récemment sous le titre "Ma mère l'oye sur champ d'OVNI" dans les numéros de "Lumières dans la nuit" de Juin-Juillet N°176 p 7, et d'Aout-Septembre N°177 p13

- Thierry PINVIDIC nous a expliqué une excellente méthodologie de base en ufologie. Il n'en a que peu d'années derrière lui, mais est déjà beaucoup plus calé que bien des anciens. Il nous a présenté le phénomène OVNI comme un système où de l'information circule à partir d'un émetteur qui est l'OVNI proprement dit. Pour mesurer certaines caractéristiques de ce système, il propose une série de tests destinés à comparer des rapports d'observations d'OVNI "sauvages", et des rapports artificiels où le témoin est appelé à décrire un phénomène contrôlé (par exemple, une séquence du film "rencontre du 3ème type") ou à faire preuve d'imagination dans un test de créativité. Je ne peux qu'applaudir à un tel travail qui va dans le sens de mes préoccupations. Il a d'ailleurs été publié dans un récent numéro de la revue "Approche"

- Jean Claude FUMOUX a fait un exposé par procuration grâce à son camarade RENAUX, sur la découverte d'une structure triangulaire dans l'ensemble des 78 observations d'OVNI au sol avec traces. Je ne connais pas Jean Claude FUMOUX, mais il travaille paraît-il depuis 10 ans sur ce sujet. Il a trouvé qu'à partir de ces 78 points on pouvait construire 1911 triangles isocèles, c'est à dire qu'il existe 1911 cas où en comparant deux segments issus d'un même point, on leur trouve approximativement la même longueur. D'après FUMOUX, le nombre total de triangles quelconques possibles est 6006 et le rapport de 1911 à 6006 est égal à $1/\pi$ (il n'a pas été fait allusion à la pyramide de Chéops)

Tiens, tiens, il me semblait avoir montré la vanité de ce genre de démonstration. J'ai fait immédiatement quelques calculs. Hélas, 1911 fois hélas, le calcul des probabilités et le Hewlett-Packard sont impitoyables: il n'y a pas 6006 façons possibles de comparer deux segments issus d'un même point mais 228228, et le résultat trouvé redevient tout à fait conforme aux lois du hasard. Depuis ce travail est paru dans le N°5 de la revue "Les extraterrestres". Mais depuis j'ai procédé à une simulation sur carte, qui confirme le résultat précédent: on trouve le même pourcentage de triangles isocèles avec des points placés au hasard.

Plaignons l'ami RENAUX d'avoir dû présenter le travail d'un autre, Jean Claude FUMOUX d'avoir perdu 10 ans de recherche, et les américains qui, paraît-il, se sont basés sur ce travail pour prévoir les futurs lieux d'atterrissages.

Nous avons pu ensuite revoir les cas classiques et historiques du phénomène OVNI reconstitués en diapositives par Jean GIRAUD et le groupe O3100. Les cas les plus importants de l'ufologie sont là, représentés sous forme de maquettes d'un réalisme stupéfiant. Alors là, chapeau! Jean GIRAUD a reconstitué ces cas avec une telle minutie qu'on a l'impression d'avoir sous les yeux une photographie de la scène originale. C'est d'ailleurs particulièrement vicieux, car ces images ne montrent en fait que l'interprétation visuelle des rapports, qui ne sont souvent eux même que des interprétations d'interprétations verbales d'une séquence qui n'était elle même que l'interprétation visuelle dans le cerveau du témoin, de la scène réelle. C'est à dire que ces images ne sont que de merveilleuses pièces de collection du folklore visuel moderne. c'est néanmoins très intéressant, et si des copies en noir et blanc sur papier sont à la disposition des amateurs, ce que je brulerais d'avoir, ce sont des duplicata des diapositives originales. A bon entendeur, merci.

- Frédérique SAGNES, du groupe PHOBOS, nous a fait part de ses intéressantes expériences ufologiques personnelles. Nous aurons bientôt l'occasion de les voir relatées noir sur blanc, car elle m'a annoncée qu'elle préparait un livre dont la troisième partie serait consacrée à ses propres expériences.

- Enfin Pierre BERTHAUT a présenté une tentative de conciliation entre les idées de Pierre VIEROUDY et l'hypothèse extraterrestre au second degré de VALLEE (le système X). Il est très intéressant qu'on puisse trouver une convergence entre des approches qui paraissaient au départ inconciliables. Mais Pierre BERTHAUT se croit obligé pour cela de réfuter le principe du tiers exclu. Or non seulement c'est particulièrement discutable, mais c'est parfaitement inutile: il suffit de montrer que les éléments dont on veut prouver la non-contradiction ne sont pas logiquement codimensionnels, autrement dit, qu'ils ne se situent pas sur le même plan.

Pierre BERTHAUT m'a par ailleurs prouvé que je m'étais trompé en écrivant dans "Et si les ufologues n'existaient pas?" que Pierre VIEROUDY semblait ignorer qu'on n'avait jamais pu analyser du plasma psi. En fait Pierre VIEROUDY en connaissait bel et bien les tentatives d'analyse.

Troisième mouvement

La soirée fut consacrée à un débat sur les diverses hypothèses en présence. Notre aimable organisateur avait eu beaucoup de mal à trouver des défenseurs de l'hypothèse extraterrestre. Il y eut quand même Michel FIGUET et Marc MARINELLO de la SLEPS, ce qui fait pratiquement trois si l'on tient compte de ce que Michel FIGUET fait le poids pour deux. L'hypothèse extraterrestre fut cependant fort malmenée face aux idées de J.J.J., de Pierre VIEROUDY, représenté par Pierre BERTHAUT, et de Michel MONNERIE, représenté par Jean D'AIGURE, lui même représenté par Jean GIRAUD. A trois contre six, évidemment...

Final

La matinée du Dimanche devait être utilisée à discuter du problème de l'information du public, et à dresser un bilan des acquits de l'ufologie. Le public a été oublié, mais l'élaboration d'un programme commun, je veux dire d'un bilan acceptable par tous a passionné les participants. Il fallut de longues délibérations pour mettre au point un ensemble de 7 propositions qui fasse à peu près l'unanimité.

A peu près dans la mesure où le représentant s'un groupement pourtant fort enclin à présenter des projets de fédération, a demandé à réfléchir, et où moi-même j'ai refusé de donner mon aval, estimant qu'une partie des chercheurs ne pouvait guère présenter un bilan au nom de l'ufologie toute entière, et me réservant de présenter une contre proposition. Je vais décevoir ceux qui s'attendaient à la trouver ici, mais la place et le temps me manquent: ce sera pour une autre fois.

Conclusion

Dans l'ensemble, tout le monde fut satisfait de cette rencontre qui témoigne de la capacité des ufophiles à se discipliner, et de l'évolution des idées; tout le monde, et surtout l'organisateur qui, fort autosatisfait, se prépare à nous accueillir à nouveau en 1980

Pour tout renseignement concernant le GNEOVNI
vous pouvez maintenant vous adresser à notre
permanence lilloise chez "POP SHOP" 4 rue des
Ponts de Comines à Lille Tél. 55 43 66

Imprimé par le secrétariat du GNEOVNI

Route de Béthune 62136 Lestrem

Directeur de publication Dhondt J.P.

Route de Béthune 62136 Lestrem

Numéro Commission paritaire: 60110

